

HISTOIRE

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 1

Note finale: 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de 0 - 9 10 - 21 22 - 29 30 - 40 41 - 51 52 - 62 63 - 100 notes :

Niveau supérieur – Module 2, Europe / Moyen-Orient (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale: 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 - 10 11 - 21 22 - 31 32 - 42 43 - 53 54 - 64 65 - 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 1 (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 1

Note finale: 1 2 3 4 5 6 7

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 1 (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale: 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de 0 - 10 11 - 21 22 - 31 32 - 42 43 - 53 54 - 64 65 - 100 notes :

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 2 (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 1

Note finale: 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de 0 - 10 11 - 22 23 - 30 31 - 41 42 - 54 55 - 65 66 - 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 2 (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 2

Note finale: 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de 0 - 10 11 - 21 22 - 31 32 - 42 43 - 55 56 - 67 68 -100 notes :

notes:

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 3 (Le communisme en crise), zone horaire 1

2 7 Note finale: 1 3 4 5 6 Gamme de 0 - 10 11 - 23 24 - 31 32 - 42 68 - 100 43 - 55 56 - 67

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 3 (Le communisme en crise), zone horaire 2

Note finale: 1 2 3 5 6 7 Gamme de 0 - 10 11 - 22 23 - 32 33 - 43 44 - 57 58 - 68 69 - 100 notes:

N.B.: l'ensemble de ce rapport devrait intéresser tous les centres, quelles que soient les options choisies. En effet, les conseils fournis dans les différentes sections du rapport s'adressent à tous les enseignants et candidats.

Évaluation interne - Niveau supérieur et niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale: 2 3 5 6 7 1 Gamme de 0 - 3 4 - 7 8 - 9 10 - 12 13 - 15 16 - 18 19 - 25 notes:

Recommandations concernant les procédures, instructions et formulaires de l'IB

La plupart des centres ont suivi les procédures de l'IB, mais quelques centres continuent d'utiliser le vieux formulaire 3/CS. Cela signifie que le nom de l'enseignant n'est pas clairement écrit ou imprimé sur le formulaire. Certains centres n'ont pas rempli le verso du formulaire 3/CS. Il est fort utile que les enseignants rédigent des commentaires sur le travail des candidats ou sur une feuille distincte. Ces commentaires doivent de préférence porter sur les critères pertinents ; ils sont très utiles car ils permettent de comprendre pourquoi les notes ont été attribuées. Cependant, les commentaires sur le travail des candidats doivent être rédigés à l'encre bleue ou noire, ou au crayon gris. Il convient de ne pas utiliser l'encre rouge car cette couleur est utilisée lors du processus de révision de notation.

Variété et pertinence des travaux présentés

Dans la plupart des échantillonnages reçus, les thèmes choisis convenaient pour l'évaluation interne en histoire. Tous ces thèmes couvraient un large éventail de périodes et de zones géographiques allant de l'histoire moderne en Europe à l'histoire contemporaine dans les Amériques et certains portaient sur l'histoire du pays où se trouvait le centre (c'était surtout le

cas pour les centres situés en Amérique latine). Néanmoins, la majorité des thèmes portaient sur des événements survenus au XX^e siècle.

Comme les années précédentes, les thèmes étaient bons mais certaines questions de recherche auraient gagné à être plus ciblées. Si la question de recherche est trop générale, trop vaste ou couvre une période trop étendue, les candidats ne peuvent pas la traiter efficacement en respectant le nombre limite de mots (fixé à 2 000), et leur travail n'est pas suffisamment approfondi. Comme cela a été dit précédemment, les candidats qui obtiennent les meilleurs résultats sont ceux qui choisissent des questions précises et ciblées.

Quelques candidats ont tenté d'évaluer l'exactitude historique de films ou de livres et, bien que ce genre de recherche puisse aboutir à des travaux très réussis, cela est rarement le cas. Les recherches de ce genre ne présentent généralement pas une analyse approfondie et elles peuvent aboutir à des comparaisons simplistes ou narratives.

Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation

Critère A - Plan de la recherche

La plupart des candidats (mais pas tous) ont présenté leur question de recherche dans le plan de la recherche. Toutefois, ils se sont souvent contentés de présenter brièvement la méthode et l'ampleur de la recherche. En ce qui concerne la méthode de recherche, les candidats doivent indiquer les types de sources utilisées et inclure dans leur développement les raisons pour lesquelles ces sources ont été choisies. Il n'est pas suffisant d'indiquer que « des sources primaires et secondaires ont été utilisées » ou de dresser une liste des sources qui seront évaluées dans la section C. Pour l'ampleur de la recherche, les candidats ne doivent pas se contenter de répéter la question de recherche. Enfin, le plan de la recherche ne doit pas présenter des informations sur le contexte ou les raisons du choix du sujet traité.

Critère B - Résumé des preuves

Les preuves doivent être pertinentes, bien documentées et organisées, et leurs sources doivent être correctement indiquées. Les candidats doivent présenter uniquement des informations factuelles et la section ne doit pas contenir une analyse. Cette section doit présenter toutes les preuves qui seront analysées dans la section D. Quelques-uns des candidats plus faibles n'ont utilisé que très peu de sources et plus de candidats semblent utiliser des sources telles que Wikipédia ou d'autres encyclopédies en ligne qui ne conviennent pas à un travail scolaire ou qui ne traitent pas les événements historiques de manière suffisamment approfondie. Certains candidats ont cependant utilisé un éventail de sources, y compris des interviews, des documents imprimés très variés et d'autres sources Web appropriées.

Les candidats semblent faire une plus grande utilisation des points puces dans cette section. La liste à puces peut constituer un moyen efficace de présenter des informations, mais pas si elle ne présente que des citations tirées des sources qui ne sont pas organisées et cohérentes. L'absence de références aux sources utilisées limite le nombre maximum de points pouvant être attribués pour cette section à 2.

Critère C - Évaluation des sources



Les candidats semblent s'être améliorés dans ce domaine, mais certains candidats continuent de choisir des sources qui ne sont pas appropriées pour traiter la question de recherche puis indiquent que les sources étaient limitées parce qu'elles ne fournissaient pas les informations nécessaires. Les candidats doivent indiquer la valeur et les limites des sources en faisant référence à leur origine, leur objectif et leur fiabilité sur le plan historique, et non à leur utilité.

Critère D - Analyse

Il semble y avoir une augmentation du nombre de candidats qui présentent de nouvelles preuves dans cette section. En effet, certains candidats ont rédigé la section D sans mentionner les preuves présentées dans la section B. Aucun point ne peut être attribué pour les nouvelles preuves présentées dans cette section et quelques candidats ont perdu des points précieux. Parmi les autres problèmes rencontrés dans cette section, on peut citer : les candidats qui ne se sont pas concentrés sur leur question de recherche, les candidats qui n'ont pas fourni les références de leurs sources (et ont donc limité le nombre de points maximum pouvant être attribués à 2) et les candidats qui n'étaient pas conscients de l'importance des deux sources évaluées dans la section C (et qui, une fois encore, ont perdu des points). Néanmoins, il y avait d'excellentes analyses, qui étaient critiques et claires, dans les travaux ayant obtenu les meilleurs niveaux.

Critère E - Conclusion

La plupart des candidats ont réussi à rédiger une conclusion qui découlait des preuves présentées et qui se concentrait sur la question de recherche. Quelques candidats ont toutefois présenté de nouvelles preuves dans cette section.

Critère F - Sources et nombre de mots

Moins de candidats ont dépassé le nombre limite de mots, mais trop de candidats n'ont pas inclus le nombre de mots sur la page de titre et ont ainsi perdu des points. Trop de candidats ont perdu des points parce qu'ils n'ont pas présenté leur bibliographie en suivant une présentation standard.

Les candidats ayant obtenu les niveaux les plus élevés ont utilisé un large éventail de sources universitaires excellentes pour effectuer leur recherche, mais trop de candidats utilisent encore exclusivement des manuels, des encyclopédies et autres documents qui ne conviennent pas pour la tâche d'évaluation interne.

Recommandations pour la préparation des futurs candidats

- Assurez-vous que les candidats comprennent les exigences de cette tâche et qu'ils lisent attentivement le critère utilisé pour chaque section.
- Aidez les candidats à formuler leur question de recherche pour que le domaine d'intérêt sur lequel elle porte soit clair et précis, et qu'il leur permette de présenter deux points de vue.
- Conseillez et orientez les candidats lorsqu'ils recherchent des documents appropriés.



- Montrez aux candidats comment citer correctement leurs sources.
- Les candidats doivent être informés de ce qui est exigé dans la section A (plan de la recherche) et bien comprendre les attentes en ce qui concerne la méthode et l'ampleur de la recherche.
- Les candidats doivent apprendre à faire la distinction entre une preuve et une analyse.
- Il est souhaitable d'entraîner les candidats à l'évaluation des sources à l'aide du modèle « origine, objectif, valeur et limites ». Cette évaluation doit être faite pour toutes les sources, et pas seulement pour les sources qui seront utilisées pour l'évaluation.
- Aidez les candidats à choisir les sources qui seront évaluées dans la section C. Il est important qu'ils puissent montrer leur importance pour le traitement de la question de recherche dans la section D.
- Insistez sur le fait qu'ils ne doivent pas présenter de nouvelles preuves dans la section D.
- La conclusion doit répondre à la question de recherche et découler des preuves utilisées dans le travail.
- Travaillez avec les candidats à la présentation des bibliographies.



Épreuve 1 des niveaux supérieur et moyen

Sujet obligatoire 1 – Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936)

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de	0 - 2	3 - 4	5 - 7	8 - 10	11 - 12	13 - 15	16 -25

Remarques générales

Les commentaires écrits des enseignants indiquaient que l'épreuve 1 de la session de mai 2014 était satisfaisante, qu'elle couvrait bien le programme et que son niveau de difficulté était satisfaisant. La majorité des candidats ont réussi cette épreuve et la plupart ont pu répondre aux questions dans les temps alloués.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Quelques candidats ont eu des difficultés à bien répondre à la question 2. Dans les réponses à cette question, le point faible le plus fréquent était que les candidats ont présenté de longues descriptions du contenu des sources plutôt qu'une analyse comparative des points de vue exprimés dans ces sources. Dans certains cas, lorsque les candidats ont tenté de faire une analyse comparative, ils se sont basés sur des éléments ne pouvant pas être comparés et opposés pour traiter le sujet d'examen. Par exemple, les éléments mentionnés dans une source mais pas dans l'autre comme les questions économiques évoquées dans la source B mais pas dans la source D.

Si la qualité des réponses à la question 3 était globalement satisfaisante, certains candidats se sont contentés de paraphraser les sources ou de commenter leur contenu au lieu d'évaluer leur valeur et leurs limites. Beaucoup de candidats continuent d'affirmer que les sources primaires sont intrinsèquement plus fiables que les sources secondaires, ce qui n'est évidemment pas le cas.

Lorsqu'ils ont répondu à la dernière question, beaucoup de candidats n'ont pas utilisé leurs connaissances personnelles et cela a inévitablement restreint la qualité de leur réponse. De plus, les réponses qui se contentent de résumer le contenu des sources et de présenter quelques connaissances personnelles, mais qui n'utilisent pas ensuite ces éléments pour se concentrer sur la question posée, n'obtiennent pas les meilleures notes.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Dans l'ensemble, les candidats possédaient de bonnes connaissances contextuelles sur le thème et leurs réponses laissaient apparaître une compréhension du contenu des sources. Les candidats ont suivi l'ordre des questions et cela a conduit à une meilleure compréhension des thèmes. La plupart d'entre eux ont été capables de bien gérer leur temps et les



examinateurs ont trouvé très peu de réponses non terminées. Les réponses aux questions 1(a) et 1(b) étaient plus succinctes, ce qui a donné le temps aux candidats de traiter les autres questions de manière plus complète.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- (a) Cette question a donné de très bons résultats. Beaucoup de candidats se sont vus attribuer deux ou trois points parce qu'ils ont utilisé la source et se sont concentrés sur la question posée au lieu de simplement proposer des informations générales sur les quatorze points de Wilson.
- (b) Le dessin humoristique a bien été interprété. Même si quelques candidats continuent de décrire la source au lieu de se concentrer sur le message transmis, la plupart ont trouvé au moins un message transmis par la source.

Question 2

Les candidats plus faibles ont eu tendance à traiter la question en adoptant l'approche « bout-à-bout » (c'est-à-dire en fournissant une réponse en grande partie narrative et/ou descriptive avec une analyse ajoutée à la fin). Les candidats ont plus facilement opposé les sources et ils ont trouvé plus difficile de les comparer. Même si tous les contrastes mentionnés dans le barème de notation ont été vus dans les réponses, peu de candidats ont expliqué, par exemple, que les deux sources traitaient des espoirs de Wilson de voir se créer une organisation internationale destinée à résoudre les conflits. Les points mentionnés dans une source, mais pas dans l'autre, ne peuvent pas être utilisés pour présenter des contrastes valables puisqu'ils ne reflètent pas le point de vue exprimé dans la source.

Question 3

En général, la source C (le livre de Foerster) a mieux été traitée que la source A (la lettre du prince Max de Bade) car les candidats se sont laissés distraire par le contenu de la lettre. Les candidats continuent généralement de se concentrer sur le contenu des sources pour les évaluer et beaucoup d'entre eux ne traitent pas pleinement leur origine. Par exemple, un nombre important de candidats n'ont pas mentionné les dates auxquelles les sources ont été rédigées et ont donc raté une occasion de les utiliser pour évaluer la valeur et les limites des sources. Les arguments affirmant qu'une source a des limites parce qu'elle n'aborde pas un point particulier ne constituent pas des évaluations valables.

Question 4

Les meilleurs candidats ont présenté des arguments clairs, utilisé efficacement les sources (et ne se pas contentés de les mentionner) et inclus quelques connaissances personnelles pour étayer leurs arguments. Toutefois, la plupart des candidats ont répondu à la question en s'appuyant uniquement sur les sources et l'absence de connaissances personnelles a limité le nombre de points pouvant être attribués à 5 points. (Remarque : l'utilisation des cinq sources dans ces réponses ne garantissait



pas automatiquement l'attribution de cinq points. Les réponses devaient aussi se concentrer explicitement sur la question posée.)

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- La meilleure façon de préparer les candidats pour cette épreuve est de leur proposer des tests d'entraînement à effectuer dans des temps limités, qui présentent les mêmes consignes que celles données dans l'épreuve d'examen.
- Pour la question 3, les candidats doivent indiquer l'origine et l'objectif des sources, et utiliser ces informations pour effectuer une évaluation détaillée et critique de leur valeur et de leurs limites.
- Pour la question 4, les réponses doivent se concentrer explicitement sur la question posée. Les candidats doivent utiliser leurs propres connaissances et des preuves tirées des sources dans leurs arguments, et ceux-ci doivent être présentés dans le cadre d'une analyse intégrée.

Sujet obligatoire 2 – Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 2	3 - 5	6 - 8	9 - 11	12 - 15	16 - 18	19 - 25

Remarques générales

D'après la majorité des enseignants ayant envoyé un formulaire G2, l'épreuve de la session de mai 2014 était d'un niveau satisfaisant mais beaucoup d'enseignants ont aussi indiqué que ses exigences étaient excessives compte tenu du temps alloué. Dans l'ensemble, nous avons été déçus de constater que l'interprétation et l'évaluation des preuves étaient faibles dans un grand nombre de copies.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Il semblerait qu'un grand nombre de candidats aient trouvé la première question un peu plus difficile que les candidats des années précédentes et cela était dû à une interprétation erronée et/ou peu développée de la source. Ce problème a été exacerbé par la prolixité des réponses aux questions 1(a) et 1(b). Les longues réponses dès le début de l'épreuve ne feront qu'empêcher les candidats d'obtenir le nombre maximum de points plus tard lorsque des réponses plus développées, et prenant donc plus de temps, seront exigées.

En ce qui concerne la question 3, les candidats continuent à régurgiter le contenu des sources au lieu de fournir une analyse des points de vue exprimés dans ces sources. Ce gaspillage d'efforts était également manifeste lorsque certains candidats n'ont pas correctement lu et répondu aux questions. Il est utile de rappeler aux candidats qu'ils doivent lire attentivement les sources et les questions avant de commencer à rédiger leurs réponses.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Quelques candidats ont fait preuve d'une bonne compréhension du sujet obligatoire et d'une capacité satisfaisante à évaluer les sources.

Pour la question 2, beaucoup de candidats ont montré qu'ils avaient des compétences en matière de comparaison des deux sources et ont présenté des arguments intéressants. Pour la question 4, il y a avait également des facteurs positifs à mettre à profit. Un grand nombre de candidats ont fait preuve d'une grande compétence en répondant pleinement à la question, et certains d'entre eux en ont tiré parti en s'efforçant de porter un jugement équilibré et bien étayé sur le rôle des États-Unis.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- (a) Beaucoup de réponses ont perdu de leur force en raison de l'impression erronée que les craintes de Sadate de voir une détente entre les États-Unis et l'URSS et d'être écarté constituaient un des obstacles au rétablissement de la paix au Moyen-Orient. En fait, les inquiétudes de Sadate ont eu l'effet contraire : en raison de sa crainte d'être écarté et de perdre éventuellement les faveurs des États-Unis, ces événements l'ont poussé à chercher des façons d'établir des relations plus positives avec Israël (d'où sa décision de s'envoler pour Jérusalem afin d'essayer faire la paix avec Israël).
- (b) Les interprétations du dessin humoristique étaient parfois erronées. Certains candidats ont avancé qu'il montrait que Kissinger faisait simplement un coup de publicité et/ou que le dessin se moquait de Kissinger. (On aurait espéré qu'au terme de leurs études, les candidats auraient acquis une meilleure compréhension du rôle de Kissinger dans le processus de paix et auraient ainsi évité de telles erreurs d'interprétation.)

Question 2

Un grand nombre de candidats ont mieux réussi à trouver les similarités entre les sources C et E qu'à proposer des différences valables. Les examinateurs ne pouvaient pas récompenser pleinement les réponses contenant une contradiction interne (par exemple, une affirmation que les sources reconnaissaient le rôle des États-Unis [cet argument valait un point] pour la comparaison puis une affirmation que la source E, contrairement à la source C, ignorait les activités américaines pour la mise en contraste [aucun point ne pouvait être attribué]). Quelques candidats ont mal lu la question et ont essayé d'effectuer une analyse comparative des sources C et D.

Question 3

Même si la question demandait explicitement de se concentrer sur l'origine et l'objectif des sources lors de l'évaluation de leur valeur et de leurs limites, beaucoup de réponses reposaient partiellement, ou entièrement, sur un examen de leur contenu. Les examinateurs ont encore trouvé des évaluations reposant sur



l'hypothèse que les sources primaires sont intrinsèquement plus fiables que les sources secondaires. Malheureusement, comme pour la question 2, quelques réponses étaient basées sur une lecture erronée de la question et cela a conduit quelques candidats à évaluer les mauvaises sources.

Question 4

Une caractéristique particulièrement agréable de l'examen était la facilité avec laquelle certains candidats ont utilisé les sources en se concentrant directement sur la question. Certains candidats sont allés plus loin en proposant une évaluation équilibrée de l'étendue et de l'importance du rôle joué par les États-Unis au Moyen-Orient au cours de la période spécifiée.

Malheureusement, seule une minorité de candidats a inclus des connaissances personnelles pour étayer l'argumentation. En l'absence de connaissances personnelles, les candidats ne pouvaient obtenir plus de 5 points, peu importait le degré de minutie de l'analyse de chaque source.

Il était particulièrement exaspérant de voir des réponses qui commençaient très bien mais qui étaient terminées en hâte, vraisemblablement en raison d'un manque de temps.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Certaines compétences essentielles pour l'épreuve 1 doivent être développées et travaillées en classe afin de bien faire prendre conscience aux candidats des techniques devant être utilisées pour traiter chaque question pendant l'examen.
- Il serait bénéfique de les encourager davantage à examiner attentivement les exigences précises de chaque question.
- En ce qui concerne l'analyse comparative demandée dans la question 2, il convient de continuer d'entraîner les candidats à répondre à ce type de question avant l'examen car cela leur permettra probablement de traiter cette question de manière plus efficace.
- Certains candidats doivent consacrer plus de temps au développement des techniques d'évaluation des sources afin de pouvoir plus facilement analyser chaque source et sa provenance.
- Il serait utile pour de nombreux candidats que les enseignants insistent davantage sur la nécessité de contrôler le temps passé sur chaque réponse. Dans certains cas, les réponses aux questions 1(a) et 1(b) étaient trop longues, et cela peut expliquer la difficulté que beaucoup de candidats ont eue à terminer leur dernière réponse. Il convient toutefois de noter que les questions sont conçues pour être traitées systématiquement de la question 1 à la question 4 afin d'acquérir les compétences et la connaissance des sources nécessaires pour traiter efficacement chaque question.



Sujet obligatoire 3 – Le communisme en crise (1976 – 1989)

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale: 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de 0 - 2 3 - 5 6 - 8 9 - 11 12 - 15 16 - 18 19 - 25

notes:

Remarques générales

Dans l'ensemble, les candidats ont montré qu'ils avaient une compréhension générale du thème de l'épreuve et il y a eu une augmentation notable du nombre de candidats qui ont abordé chaque style de question de manière appropriée. Néanmoins, nous avons constaté une fois de plus au cours de cette session que le temps alloué à l'épreuve pose problème à certains candidats. Les formulaires G2 indiquaient également que la gestion du temps pouvait être une source de problème, notamment pour les candidats pour qui la langue de l'examen n'était pas la langue maternelle.

Dans l'ensemble, l'épreuve a donné de bons résultats, et les sources étaient claires et accessibles. Le thème « Les problèmes internes et externes pendant la période Brejnev : Afghanistan » et les principaux thèmes connexes ont été compris par la majorité des candidats. De plus, la grande majorité des enseignants (97 %) ayant envoyé un formulaire G2 ont indiqué que le niveau de difficulté de l'épreuve était satisfaisant. La plupart d'entre eux (70 %) ont estimé que l'épreuve était d'un niveau comparable à celle de l'année précédente et un peu plus de 10 % des enseignants ont trouvé qu'elle était un peu plus facile ou un peu plus difficile.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Beaucoup de candidats ont montré qu'ils avaient une compréhension générale du thème, mais ils n'ont souvent pas assez développé leurs réponses. Comme lors de la session de mai précédente, un grand nombre de réponses aux questions valant plusieurs points ne mentionnaient qu'un ou deux points. Cela est peut-être dû aux problèmes de gestion du temps mentionnés précédemment. Une autre conséquence possible du manque de temps pour répondre aux questions de cette épreuve était la légère augmentation du nombre de candidats ayant rédigé leurs réponses sous forme de notes (une présentation qui doit être fortement déconseillée). Il convient de rappeler aux candidats l'importance de bien gérer leur temps afin de pouvoir traiter correctement et du mieux possible toutes les questions.

Les réponses présentées sous forme de notes ont essentiellement été utilisées pour la question 2 et, surtout, la question 3. Il semblerait que les candidats connaissent de mieux en mieux le barème de notation pour cette question et essaient d'imiter sa structure et sa présentation. Les barèmes de notation sont rédigés ainsi afin de faciliter la tâche des examinateurs et les candidats ne devraient pas copier ce style. Ils devraient plutôt fournir des réponses rédigées sous forme de texte continu, dans lesquelles les quatre éléments distincts (origine, objectif, valeur et limites) sont traités de façon à évaluer la valeur et les limites des sources au moyen d'une analyse de leur origine et de leur objectif.



Enfin, la majorité des candidats ont tenté de répondre à la question 4 et la plupart d'entre eux étaient tout à fait conscients de la nécessité de se référer explicitement aux sources, mais peu de candidats possédaient des connaissances personnelles détaillées, qui ont été synthétisées pour étayer l'argument présenté. Sur le formulaire G2, certains enseignants se sont inquiétés du fait qu'il était difficile pour les candidats de mettre en doute le point de vue exprimé dans la question en utilisant leurs propres connaissances. Les candidats devaient cependant avoir suffisamment de connaissances personnelles pour soutenir l'idée que l'invasion soviétique de l'Afghanistan n'avait pas servi au mieux les intérêts de l'Union soviétique.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

De plus en plus de candidats abordent chaque style de question de manière appropriée. La plupart se sont efforcés de trouver trois points pour la question 1(a) et deux points pour la question 1(b). En outre, la majorité des candidats ont tenté d'établir des liens entre les deux sources pour la question 2. Nous avons encore constaté une amélioration de la façon dont les candidats abordaient la question 2 et la question 3. Les réponses à la question 3 montraient une prise de conscience croissante de la nécessité de se concentrer sur l'origine et l'objectif des sources plutôt que sur leur contenu. De plus, la plupart des copies laissaient apparaître une bonne compréhension élémentaire du thème et/ou du sujet de l'épreuve, et la plupart des candidats se sont efforcés de répondre aux quatre questions. Pour la question 4, la plupart des candidats ont aussi essayé d'utiliser les sources ou de s'y référer.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- (a) Un grand nombre de candidats ont obtenu le maximum de points pour cette question. Cependant, il y a encore un nombre considérable de candidats qui ne présentent qu'un ou deux points. Quelques candidats ont été trop prolixes sur les événements en arrière-plan, sans mentionner le contenu de la source, et ils n'ont donc pas répondu à la question.
- (b) En général, cette question a donné de bons résultats. Plusieurs points valables pouvaient être présentés pour obtenir les deux points disponibles pour la question 1(a) et certains candidats ont fourni plus de points valables que les deux points exigés. Toutefois, quelques candidats ont présenté des commentaires trop vagues, sans établir de liens entre les points présentés et le dessin. Un certain nombre de candidats ont cru à tort que la piste de course composée de crânes représentait la répression communiste passée en URSS.

Sur le formulaire G2, quelques enseignants se sont inquiétés de la difficulté du terme « pied d'athlète », surtout pour les candidats pour qui la langue de l'épreuve n'était pas la langue maternelle. Il semblerait, cependant, que cela n'ait pas empêché les candidats de comprendre que le pied bandé était une blessure et/ou un obstacle pour l'URSS.

Question 2



La majorité des candidats ont tenté d'établir des liens entre les deux sources. La plupart d'entre eux ont été capables de faire deux ou plusieurs comparaisons, et celles-ci étaient assez simples. Toutefois, les candidats ont moins bien réussi à trouver des différences et à les développer. Un grand nombre de candidats se sont contentés d'indiquer « Une source mentionne que... tandis que l'autre ne le fait pas ». Lorsque les sources facilitent ce genre de réponse, il est souhaitable de trouver des différences plus solides.

De plus, les candidats doivent être informés de la nécessité de présenter plus d'une ou deux similarités et différences pour cette question. Le nombre de réponses présentées sous forme de notes ou de points puces a augmenté et les candidats doivent savoir que ce genre de présentation les empêche de rédiger un commentaire détaillé.

Question 3

Nous avons constaté une augmentation du nombre de candidats qui répondent à cette question en imitant la structure en forme de notes du barème de notation. Cette structure produit des réponses présentant quatre énoncés distincts plutôt qu'une analyse valable et intégrée de la valeur et des limites de chaque source, fondée sur ses origines et son objectif. Il est nécessaire que les candidats comprennent qu'ils doivent fournir plus d'un commentaire sur la valeur et les limites de chaque source, et se montrer précis dans leurs commentaires en utilisant les informations fournies sur la provenance des sources. Beaucoup de candidats se contentent de vagues déclarations sur la valeur de chaque source (par exemple, « il s'agit d'une source primaire » ou « c'est une source de l'époque ») sans expliquer ensuite les raisons pour lesquelles cela donne de la valeur à la source. C'est également le cas pour les limites puisque les candidats se contentent de vagues commentaires sur leur parti pris. Même si ces commentaires sont valables, les candidats doivent se montrer le plus précis possible en les reliant au document analysé. Quelques candidats ont produit de bonnes évaluations détaillées et nous avons encore constaté une amélioration de la façon dont les candidats abordaient la question 3.

Question 4

Une fois encore, les formulaires G2 signalaient la possibilité d'un problème de temps et, même si la majorité des candidats ont répondu aux quatre questions, il était manifeste que quelques candidats n'avaient pas prévu suffisamment de temps pour bien traiter cette dernière question valant 8 points.

La plupart des candidats se sont efforcés d'utiliser les sources et la plupart ont traité la question. Dans la majorité des réponses, la principale faiblesse était le manque de connaissances personnelles détaillées.

Les meilleurs candidats ont clairement analysé la question, mais trop de candidats ont simplement énuméré les informations fournies dans chaque document – sans se référer à la question posée – et cela était insuffisant.



Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Tous les points puces sous le sujet obligatoire choisi doivent être enseignés et faire l'objet de révisions. Il convient de préparer les élèves à utiliser leurs connaissances sur le sujet obligatoire. Un grand nombre de candidats semblaient ne pas avoir suffisamment de connaissances détaillées sur l'invasion soviétique de l'Afghanistan.
- Pour la question 1 (a), il faut encourager les élèves à trouver plus de deux points car il s'agit d'une question valant trois points.
- Pour la question 1 (b), les élèves doivent s'exercer à interpréter le message de diverses sources (dessins humoristiques, photos, statistiques, etc.). Il convient de veiller à ce que les élèves relient leurs commentaires à la source et présentent plus d'un point valable.
- Pour la question 2, les élèves doivent s'entraîner à reconnaître les similarités et les différences entre les documents. Ils doivent savoir que, même s'il est souhaitable de trouver un équilibre entre les points similaires et les points différents, il est possible que ceux-ci ne soient pas présents en nombre égal. Ils pourront, par exemple, trouver 3 similarités et 3 différences, ou 4 similarités et 2 différences, ou encore 2 similarités et 4 différences. Étant donné que la question vaut 6 points, il n'est pas suffisant de présenter une similarité et une différence. Il faut cependant rappeler aux élèves qu'ils doivent avancer dans l'épreuve. Beaucoup d'élèves semblent passer trop de temps sur la question 2 et cela a des conséquences négatives sur le traitement des questions 3 et 4.
- Pour la question 2, les candidats doivent être conscients du fait qu'ils doivent se concentrer sur le contenu de chaque source : ils ne doivent pas examiner l'origine et l'objectif des sources dans cette question. Elle leur demande d'examiner en quoi (et non pourquoi) les sources sont similaires et différentes.
- Pour la question 3, contrairement à la question 2, un trop grand nombre de candidats se concentrent sur le contenu des sources. La question exige de se concentrer sur l'origine et l'objectif de chaque source, et non pas sur son contenu. Les élèves doivent élaborer une évaluation spécifique à partir des informations fournies sur leur provenance. Ils doivent développer pleinement leurs explications des raisons pour lesquelles un point concernant l'origine ou l'objectif constitue une valeur et/ou une limite.
- En outre, certains élèves ne semblent pas savoir comment structurer leur réponse à la question 3. Ils ne doivent pas examiner les sources ensemble, ni les comparer et les opposer.
- Pour la question 4, il est important que les élèves s'exercent à répondre aux questions des épreuves précédentes puisque la gestion du temps reste un problème pour certains. Il peut aussi être utile de leur donner une indication du temps qui devrait être passé sur chaque question afin de les pousser à avancer dans l'épreuve. La dernière question requiert une analyse et une évaluation, et les réponses doivent



traiter la question posée au lieu de fournir une liste d'informations tirées de chaque source.

 La plupart des candidats utilisent maintenant les sources ou s'y réfèrent de manière explicite, mais certains ne le font pas et il convient de leur rappeler de le faire. Il est également nécessaire d'insister davantage sur la nécessité d'inclure des connaissances personnelles détaillées.

Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen – Zone horaire 1

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 9	10 - 11	12 - 15	16 - 20	21 - 24	25 - 40

Remarques générales

Les thèmes les plus populaires étaient le thème 1 et le thème 3, et, dans une moindre mesure, le thème 5. Il y a eu très peu de réponses aux questions du thème 2 (à l'exception des questions 7 et 9 pour lesquelles les candidats ont été capables d'examiner la République de Weimar) et du thème 4. La question 1, qui portait sur l'utilisation des tactiques et des stratégies durant la Première ou la Seconde Guerre mondiale, a rencontré beaucoup de succès et la plupart des candidats ont choisi de se concentrer sur la Seconde Guerre mondiale. La plupart des questions portant sur les dirigeants d'États autoritaires ou à parti unique ont été traitées, mais assez peu de questions ont été choisies dans le thème 5, et la question 26 (sur le rôle de la politique d'endiguement) était la plus populaire. Les candidats ont généralement choisi un nombre assez limité de questions parmi le large éventail de questions proposées et, comme l'ont fait remarquer un grand nombre d'examinateurs, ils ont eu tendance à utiliser les connaissances acquises dans le cadre de l'option régionale étudiée pour l'épreuve 3 et ont rarement employé l'approche globale qui convient mieux à l'épreuve 2. Bien qu'il y ait eu quelques copies excellentes, le niveau général était malheureusement médiocre, avec un manque frappant de connaissances détaillées.

Au total, nous avons reçu 144 formulaires G2. Parmi les enseignants ayant envoyé ce formulaire, 88 % ont jugé que le questionnaire d'examen était satisfaisant. Comparée à l'épreuve de mai 2013, 65 % ont estimé qu'elle était d'un niveau comparable, 27 % ont pensé qu'elle était un peu plus difficile et 3 % l'ont trouvée beaucoup plus difficile. Un peu plus de 63 % des enseignants ont considéré que la clarté d'expression était très bonne ou excellente, et 66 % ont indiqué que la présentation de l'épreuve était aussi très bonne ou excellente.

Nous rappelons à tous les centres qu'ils devraient encourager les enseignants à remplir et à renvoyer ce formulaire car leurs opinions et leurs commentaires constituent des aides précieuses durant le processus d'attribution des notes finales. En effet, ces informations sont prises en considération lors de l'établissement des seuils d'attribution des notes finales pour la session d'examens.



Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

La majorité des examinateurs ont indiqué que trop de candidats ne possédaient pas suffisamment de connaissances détaillées pour obtenir un niveau supérieur au niveau « satisfaisant ». La plupart des candidats possédaient des connaissances limitées et souvent erronées, et beaucoup de rapports soumis par les examinateurs comprenaient des commentaires tels que « un manque sérieux de détail », « des généralisations incorrectes, hors sujet et vagues » et « des connaissances inadéquates ». Inévitablement, les connaissances limitées ont rendu difficile l'utilisation d'une approche analytique des questions pour de nombreux candidats car les arguments étaient rarement bien étayés. En mettant l'accent sur l'importance des lectures variées et, tel que mentionné précédemment, en faisant prendre conscience aux candidats de la nature globale de l'épreuve 2, les enseignants pourraient dans une certaine mesure les aider à améliorer leurs résultats. Les candidats ont aussi eu tendance à produire des narrations au lieu d'examiner attentivement les motsconsignes de la question et de trouver les mots clés. Par exemple, « dans quelle mesure » requiert d'examiner non seulement le ou les facteurs clés mentionnés dans la question, mais aussi d'autres points qui ont pu avoir de l'importance. Il est utile que les candidats s'entraînent à décortiquer les questions des sessions d'examens précédentes et à les analyser afin de pouvoir comprendre ce qui est attendu d'eux. Au cours de la session de mai 2014, un trop grand nombre de candidats ont semblé reconnaître un nom ou un événement puis ont rédigé tout ce qu'ils savaient sur celui-ci au lieu d'utiliser plus efficacement leurs connaissances pour répondre à la question.

Quelques candidats n'ont pas suivi les instructions et ont choisi deux questions tirées d'un même thème. Dans le thème 3, plusieurs candidats ont choisi leurs dirigeants dans une même région alors que la question demandait expressément de choisir chacun dans une région différente. Le stress de l'examen est sans doute responsable de cette erreur, mais une connaissance des épreuves précédentes et la connaissance de la possibilité d'une exigence interrégionale pourraient aider les candidats, même les plus anxieux.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Dans l'ensemble, la plupart des candidats ont été capables de structurer une réponse développée et ont mentionné la question dans leur paragraphe d'introduction. Cependant, le fait que la question ait été comprise n'a pas toujours eu de suite. Un examinateur a fait remarquer que, bien que la structure en 5 paragraphes soit utile pour apprendre aux candidats à structurer une dissertation, elle semblait produire des réponses contenant des formules figées. Il a émis l'hypothèse que, dans certains cas, les candidats avaient trop prêté attention à la forme et pas assez au contenu, et donc qu'ils s'étaient trop concentrés sur la structure de leur réponse au lieu de répondre à la question. Il était manifeste que les candidats possédaient des connaissances sur les thèmes les plus populaires et qu'ils s'étaient préparés à répondre à des questions sur les deux guerres mondiales, par exemple, et sur les origines de la guerre froide. Ce qui a eu un impact négatif sur le travail des candidats était le fait qu'ils s'attendaient manifestement à ce que les questions sur ces thèmes « populaires » soient plutôt générales et à ce qu'une connaissance des causes de la Première Guerre mondiale, par exemple, soit suffisante pour répondre à une question du thème 1 ou qu'une liste des événements survenus entre 1945 et 1949 apprise par cœur suffise à obtenir une bonne note pour une question du thème 5. Cela n'était malheureusement pas le cas et un plus grand nombre d'exercices d'entraînement au



traitement des questions des épreuves précédentes auraient été bénéfiques. Tous les candidats devraient avoir un exemplaire des sections pertinentes du *Guide d'histoire* qui présentent en détail les contenus à étudier pour les thèmes de l'épreuve 2. Un examen attentif des « thèmes » révèle les connaissances dont ils ont besoin et qui peuvent faire l'objet d'une évaluation. Les enseignants peuvent aussi rappeler aux candidats que l'épreuve comportera trois questions non spécifiques, mais que celles-ci requerront une connaissance de plus d'une région.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur le contenu qui était attendu ou suggéré pour chaque question.

Thème 1

Question 1

Pour cette question très populaire, la plupart des candidats ont choisi la Seconde Guerre mondiale. Plusieurs réponses faisaient référence à la fois à l'Europe et au Pacifique, et mentionnaient que des bombes atomiques avaient été lâchées sur Hiroshima et Nagasaki. La guerre d'île en île a été mentionnée pour la stratégie efficace dans le Pacifique ainsi que les bombardements stratégiques en Europe, mais les arguments étaient rarement étayés de bonnes preuves détaillées. Très peu de candidats ont mentionné les fronts nord-africains et italiens et, même si la plupart des candidats avaient des connaissances sur le débarquement allié sur les côtes normandes en 1944, trop de candidats ont considéré qu'il s'agissait d'une campagne cruciale qui avait sauvé l'Europe. Beaucoup de candidats ne semblaient pas connaître les stratégies et les tactiques, mais ils ont fait ce qu'ils ont pu. Un ou deux très bons candidats ont été capables d'examiner les tactiques et les stratégies en faisant preuve de bonnes connaissances, et d'utiliser des preuves à l'appui pour évaluer leur importance par rapport à d'autres facteurs tels que la disponibilité des ressources, l'importance des progrès technologiques et l'aide apportée par une nation bien organisée et d'un grand soutien.

Moins de candidats ont choisi la Première Guerre mondiale et la plupart d'entre eux s'étaient préparés pour une question sur les causes de la guerre et étaient déterminés à utiliser leurs connaissances, même si elles n'étaient pas pertinentes. Quant aux candidats qui se sont concentrés sur la question, ils ont fait des références satisfaisantes au plan Schlieffen et à son échec, ainsi qu'à la guerre d'usure subséquente qui a très justement été décrite comme la source d'une impasse que les tactiques et les stratégies n'ont pas pu éliminer. Seuls quelques candidats ont mentionné l'importance du long blocus naval des ports allemands et autrichiens, mais plus de candidats ont mentionné l'importance de l'intervention américaine en 1917, même s'il était décevant de voir autant de candidats établir un lien entre cette intervention et le torpillage du Lusitania. Pour les deux guerres, les candidats ont majoritairement attribué la victoire aux Américains, en reconnaissant peu les efforts des autres nations impliquées. Pour la Seconde Guerre mondiale, par exemple, ils ont peu mentionné le rôle de l'URSS et la longue campagne tortueuse sur le front est. Comme plusieurs examinateurs l'ont fait remarquer dans leurs rapports, il semblerait



que les candidats aient utilisé des connaissances sur les guerres provenant des matériaux étudiés pour l'option régionale choisie pour l'épreuve 3 au lieu d'examiner ces événements en adoptant la perspective plus globale convenant à l'épreuve 2.

Question 2

Très peu de candidats ont répondu à cette question. Pour les guerres indopakistanaises, les connaissances étaient généralement limitées et certains ont mentionné le Cachemire puis ont établi des liens avec la division entre hindous et musulmans. Le conflit entre le Pakistan occidental et le Pakistan oriental n'était pas aussi bien connu, mais quelques candidats ont été capables d'avancer que la religion avait joué un rôle moins important dans ce conflit et de pousser plus loin en mentionnant l'implication de l'Inde.

Un certain nombre de candidats se sont concentrés sur la guerre civile espagnole, mais, pour la plupart, ils ne possédaient pas les connaissances détaillées nécessaires pour examiner les divisions régionales, les conflits économiques et les idéologies politiques qui, avec la religion, ont joué un rôle dans le déclenchement de cette guerre.

Question 4

Cette question a eu beaucoup de succès auprès des candidats qui, pour la plupart, ont choisi la période allant de 1920 à 1930. Les meilleures réponses donnaient une définition de la « sécurité collective », la reliaient à la création de la Société des Nations, et mentionnaient quelques-unes de ses faiblesses (notamment l'absence des États-Unis). Peu de réponses mentionnaient le fait que la Société des Nations avait essayé de résoudre, avec des résultats mitigés, des conflits tels que la crise de Corfou, la guerre entre la Grèce et la Bulgarie, la crise des îles d'Âland, le soulèvement de Vilnius, le règlement des revendications sur Mossoul, etc. En fait, les connaissances sur les activités de la Société des Nations semblaient se limiter à la crise mandchoue (1931) et à l'invasion de l'Abyssinie (1935), même si ces deux événements ne correspondaient pas à la période donnée dans la question. Sur les formulaires G2, plusieurs enseignants ont suggéré que les candidats auraient été plus à même de traiter les années 1930, mais les tentatives d'établissement d'une sécurité collective après la Première Guerre mondiale sont également importantes et les candidats devraient être préparés pour ce genre de question.

Question 5

Cette question n'a engendré qu'un petit nombre de réponses et elles étaient très médiocres. La plupart des candidats possédaient peu de connaissances sur les effets politiques et économiques des guerres civiles, et ils manquaient de connaissances détaillées pour étayer leurs assertions générales.

Question 6

Là encore, il y a eu très peu de réponses à cette question. La plupart des candidats ont été capables de définir le terme « guérilla », mais ils ont eu recours à des assertions générales concernant la familiarité avec le terrain, etc., pour étayer des arguments assez généraux. Les candidats possédaient peu de connaissances



détaillées, y compris sur la guerre du Vietnam (qui avait probablement été largement enseignée), et la plupart n'ont donc pas traité efficacement la question.

Thème 2

Question 7

Il s'agissait d'une question très populaire et les candidats avaient une idée (générale) des faiblesses constitutionnelles mais une faible compréhension de la façon dont elles avaient nui (ou non) au gouvernement de la République de Weimar. Malgré la popularité de ce thème, les candidats n'avaient qu'une connaissance limitée de la République de Weimar. Ils se sont contentés d'énoncés généraux portant sur la représentation proportionnelle et l'article 48, sans beaucoup de preuves à l'appui ou sans analyse des raisons pour lesquelles ils étaient problématiques (le cas échéant). Les candidats auraient pu avancer que la représentation proportionnelle est en soi très démocratique et qu'elle fonctionne bien dans un grand nombre de pays, puis se demander pourquoi elle n'a pas si bien fonctionné dans la République de Weimar. Ils auraient pu indiquer, par exemple, qu'elle était peut-être « trop démocratique » et qu'elle avait permis aux partis extrémistes de prendre pied. La plupart des candidats ont trop vite écarté les faiblesses constitutionnelles et se sont concentrés sur les problèmes économiques, mais, une fois de plus, ils n'ont pas pu expliquer comment les diverses coalitions de Weimar ont essayé de les résoudre. On s'attendait à ce que les candidats fournissent des raisons précises pour la crise de 1923 et connaissent les mesures prises pour en sortir, mais la réforme monétaire, par exemple, a rarement été mentionnée. Quelques références ont été faites à l'ascension de Hitler vers le pouvoir au début des années 1930 et celle-ci a été attribuée aux problèmes économiques, mais, une fois de plus, les connaissances étaient limitées et peu de réponses contenaient des preuves (telles que des statistiques sur les élections) montrant la popularité croissante des partis antidémocratiques et anti-Weimar.

Question 9

Comme prévu, il s'agissait d'une autre question assez populaire. La plupart des candidats ont utilisé la République de Weimar ou les États-Unis comme exemple. Pour ce qui est de l'Allemagne, comme pour la question 7, les candidats connaissaient peu les problèmes économiques ou les tentatives pour les résoudre. Ils ont souvent confondu la crise de 1923 et l'hyperinflation subséquente avec les événements du début des années 1930. Là encore, les bonnes connaissances détaillées étaient rares et trop de candidats ont été gênés par un manque de connaissances adéquates pour traiter les aspects de la question. Quelques candidats ont choisi l'autre option, à savoir l'extrémisme politique. Si quelques-uns ont mentionné l'essor du communisme et du nazisme, ils ont rarement fait preuve de connaissances suffisantes sur la façon dont la République de Weimar avait fait face à ces problèmes. Une lecture plus attentive de la question aurait sans doute aidé les candidats à utiliser plus efficacement leurs connaissances.

Cette question permettait aux candidats d'utiliser leurs connaissances sur les politiques mises en place aux États-Unis pour faire face aux répercussions de la Grande Dépression, mais nous avons été déçus de constater que les réponses étaient narratives plutôt qu'analytiques. Il y a cependant eu quelques bonnes



réponses qui faisaient la distinction entre les politiques de Hoover et celles de Roosevelt.

Question 10

Quelques candidats assez faibles ont essayé d'examiner la lutte pour les droits civiques aux États-Unis, mais plusieurs candidats n'ont pas précisé dans leur réponse qu'ils avaient choisi les États-Unis comme exemple. Les réponses étaient surtout narratives et, bien que les candidats aient décrit certains aspects de la lutte pour les droits civiques, elles étaient peu en rapport avec la question.

Thème 3

Question 13

Question très populaire. La plupart des candidats ont choisi d'examiner la montée au pouvoir de Mao et de Hitler comme exemples de dirigeants issus de deux régions différentes. La plupart des candidats possédaient des connaissances sur la montée au pouvoir de Hitler et ont été capables de la relier à l'impact de la Grande Dépression en Allemagne. Quelques bons arguments bien étayés ont été présentés, mais, trop souvent, les connaissances étaient insuffisantes pour effectuer une analyse approfondie. Comme pour la question 7, les candidats possédaient des connaissances sur l'hyperinflation de 1923 en Allemagne (mais celles-ci étaient rarement exactes) et ils ont mentionné le putsch de Munich, mais ils n'ont pas fait valoir par la suite que le parti nazi (NSDAP) avait obtenu de mauvais résultats aux élections de 1924 et des résultats encore plus mauvais en 1928. Il y avait également trop de références incorrectes à l'hyperinflation durant la crise économique du début des années 1930 ainsi qu'une confusion entre celle-ci et la crise de 1923. Les candidats possédaient des connaissances sur la montée au pouvoir de Mao, mais peu d'entre eux ont été capables d'examiner en détail les problèmes économiques rencontrés par le Guomindang et d'indiquer s'ils avaient joué un rôle important dans l'ascension de Mao vers le pouvoir. Les meilleurs candidats ont avancé que la guerre civile avait certainement eu une incidence sur l'économie, tout comme l'occupation japonaise, et que la nette victoire de l'Armée populaire de libération en 1949 avait eu une plus grande importance. Malgré la présence du mot-consigne « dans quelle mesure », les candidats ont peu mentionné les autres facteurs (tels que la propagande, l'utilisation de la force, l'idéologie, etc.) qui auraient pu être tout aussi importants, voire plus importants.

Question 14

Il s'agissait d'une autre question très populaire, et les exemples les plus choisis étaient Staline, Hitler, Mao et Perón. Malheureusement, les candidats ayant choisi Staline ont eu tendance à se concentrer sur l'opposition rencontrée pendant son ascension vers le pouvoir alors que la question indiquait clairement qu'il fallait se concentrer sur un « dirigeant ». La plupart des informations n'avaient donc qu'un lointain rapport avec la question.

Une fois de plus, cela montre combien il est important que les candidats lisent attentivement les questions et qu'ils n'utilisent que les informations pertinentes au lieu de raconter simplement ce qu'ils ont révisé. Même lorsqu'ils se sont concentrés sur la période où Staline était au pouvoir, les candidats ont fait des commentaires généraux



et ont mentionné essentiellement ses purges, en évoquant peu « la nature et l'ampleur » de l'opposition. Les candidats ont rarement mentionné la propagande, qui pouvait aussi être considérée, à juste titre, comme une méthode pour faire face à l'opposition (ou la devancer). La réaction de Hitler à l'opposition a été un peu mieux expliquée, mais, une fois de plus, les connaissances étaient insuffisamment détaillées pour soutenir une analyse adéquate. Les mêmes faiblesses étaient présentes dans les réponses traitant de Mao ou de Perón. Pour Hitler, quelques candidats ont essayé d'utiliser l'opposition de pays ennemis comme preuve, en citant en exemple l'opposition des Alliés de la Seconde Guerre mondiale. Cela n'était pas pertinent car la question indiquait très clairement « opposition à un dirigeant », et non à un État.

Question 15

Une question très populaire mais, comme l'indiquait la majorité des rapports des examinateurs, la plupart des réponses se limitaient à une description de l'Holocauste. Les candidats ont rarement fait preuve de connaissances sur la tentative de Hitler pour imposer, entre autres, un contrôle des églises par l'État. Lorsque cela était mentionné, les candidats n'ont pas fourni une bonne explication et trop de candidats ont indiqué que Hitler souhaitait être vénéré comme un dieu.

Question 16

Une autre question populaire pour laquelle les candidats ont essayé d'adopter une structure comparative et ont efficacement comparé et opposé les politiques économiques et sociales de Mao et de Staline. La plupart des candidats ont mentionné la collectivisation de l'agriculture, et ont comparé et opposé les méthodes utilisées par Staline et Mao. Il en a été de même pour le développement industriel. Les candidats ont été capables d'examiner les plans quinquennaux et d'aller plus loin en faisant un compte rendu du Grand bond en avant. Les meilleurs candidats ont expliqué en détail en quoi celui-ci constituait une dérogation au modèle soviétique. En général, les candidats possédaient moins de connaissances sur les politiques sociales et la plupart se sont éloignés du sujet pour expliquer les méthodes utilisées par les deux dirigeants afin de faire face à l'opposition. Les candidats ont rarement mentionné les politiques en matière d'éducation ou le rôle de la femme.

Question 17

Il s'agissait d'une question assez simple et les candidats ont fait un effort pour examiner à la fois les succès et les échecs de Castro ou Perón. Toutefois, peu de candidats possédaient suffisamment de connaissances détaillées pour présenter des arguments bien étayés. Pour Castro, la plupart des candidats ont vaguement attribué ses succès aux campagnes d'alphabétisation et à la réforme agraire, et ses échecs aux conséquences de l'effondrement de l'URSS pour Cuba. Les candidats auraient pu rédiger des réponses bonnes et solides s'ils avaient eu plus de connaissances détaillées pour développer leurs idées. Les exemples de copies d'examen ayant obtenu de bonnes notes (disponibles dans le matériel de soutien pédagogique publié sur le CPEL) pourraient aider les futurs candidats à comprendre les exigences en matière de connaissances détaillées. Les réponses sur Perón ne contenaient pas suffisamment de connaissances détaillées et la plupart indiquaient que son mariage avec Eva Perón était la clé de son succès puisque la mort de celle-ci avait mené à un déclin de sa popularité.



Question 18

Quelques candidats se sont efforcés d'examiner l'évolution du statut de la femme et la plupart ont opposé l'Allemagne nazie à la République populaire de Chine. En général, les candidats possédaient une meilleure connaissance du rôle de la femme sous Mao. Cela était certainement dû au fait qu'il y avait des lois de réforme spécifiques qui pouvaient être mentionnées, mais il aurait été utile que les candidats fournissent aussi un commentaire critique sur l'efficacité de ces politiques dans la pratique.

Thème 5

Question 25

Cette question a engendré moins de réponses que prévues au cours de cette session. Cela est sans doute dû au fait que les candidats n'étaient pas sûrs de leur niveau de connaissance des conférences de Yalta et Potsdam. Quelques candidats ont fait preuve de bonnes connaissances sur les deux conférences et, en se référant spécifiquement au « point culminant » et « au point de rupture », ont été capables de structurer une réponse efficace et ciblée. Cependant, le plus souvent, les réponses étaient plutôt vagues et les connaissances sur les points abordés durant les conférences étaient limitées, même si la plupart ont donné l'impression que les participants à la conférence de Yalta avaient été plus affables. Les réponses plus réfléchies ont très bien tenu compte du mot-consigne « dans quelle mesure ». Elles suggéraient que le point de rupture était arrivé plus tard et examinaient très bien les événements plus importants ayant conduit à la division de l'Europe et de l'Allemagne. Trop de candidats n'ont malheureusement pas saisi l'occasion de contester l'assertion et ont décrit, entre autres, la révolution de 1917, la guerre civile et le pacte germano-soviétique. Ces candidats ont sans doute essayé d'utiliser une réponse apprise à l'avance pour une question sur les origines de la guerre froide. Étant donné que la question portait sur la fin de l'alliance formée pendant la guerre, ces informations étaient souvent peu pertinentes et, la plupart du temps, elles ne servaient pas à étayer un argument.

Question 26

Il s'agissait d'une question très populaire, sans doute parce que les candidats qui n'ont pas pu répondre à la question 25 se sont tournés vers cette question. Elle a engendré quelques bonnes réponses dans lesquelles les candidats ont bien mentionné la politique d'endiguement et ont examiné la doctrine Truman, le plan Marshall, Berlin, la Corée et Cuba en faisant preuve d'une bonne compréhension et en établissant de bons liens pour expliquer le succès (ou le manque de succès) de ces efforts visant à empêcher l'expansion de l'influence soviétique. Quelques réponses mentionnaient aussi, à juste titre, l'Amérique latine et les efforts cachés des États-Unis pour établir leur influence au Guatemala et au Nicaragua. Les candidats plus faibles n'ont pas tenu compte de la période indiquée ou de « l'expansion mondiale », et ils ont donc adopté une approche trop étroite en décrivant souvent une sélection d'événements spécifiques, tels que le blocus de Berlin et la guerre de Corée, et ont ainsi fait preuve d'une compréhension limitée des exigences de la question. Si la réaction des États-Unis à la guerre d'Indochine et aux événements au Vietnam jusqu'en 1962 était pertinente, plusieurs candidats sont allés trop loin en



examinant la participation des États-Unis à la guerre du Vietnam, qui ne correspondait pas à la période donnée dans la question.

Question 27

Sur un des formulaires G2 reçus, un enseignant nous demandait pourquoi cette question ne permettait pas aux candidats d'utiliser les États-Unis et l'URSS comme exemples. Ces exceptions ont été imposées car les candidats choisissant ces deux superpuissances auraient eu bien trop de connaissances pertinentes pour pouvoir examiner la question de manière suffisamment approfondie et, dans le meilleur des cas, ils n'auraient pu la traiter que de manière superficielle. En fait, les quelques candidats ayant choisi cette question ont eu des difficultés à examiner l'impact de la guerre froide, même pour des pays comme la Corée ou Cuba.

Question 28

Très peu de candidats ont choisi d'évaluer l'impact des événements au Congo sur le développement de la guerre froide, et un ou deux candidats connaissaient seulement les événements de la guerre civile. Un plus grand nombre de candidats ont choisi d'évaluer l'impact des événements en Corée sur le développement de la guerre froide, mais, une fois de plus, la plupart se sont contentés de narrer les principales étapes de la guerre. Il convient de mentionner que, pour la question 26 et pour cette question, l'intervention des Nations Unies dans la guerre de Corée n'a presque jamais été mentionnée, et que la plupart des candidats ne connaissaient que le rôle joué par les États-Unis.

Question 29

Les quelques candidats ayant répondu à cette question ont essayé de parler du changement dans les relations entre les États-Unis et la Chine entre l'établissement du parti communiste chinois et le dégel en 1972. Ils avaient des connaissances pertinentes sur la « perte de la Chine » et sur le refroidissement subséquent des relations qui s'était poursuivi avec la guerre de Corée, des crises dans le détroit de Taïwan (mentionnées par quelques candidats), des tensions grandissantes au sujet du Vietnam, etc. L'amélioration des relations a été attribuée au désaccord sinosoviétique, à la politique étrangère de Nixon, etc. Même les candidats plus faibles ont montré qu'ils étaient conscients que les relations s'étaient améliorées durant cette période, mais quelques-uns se sont sentis obligés de s'éloigner du sujet et d'aborder l'ère de Deng Xiaoping.

Question 30

Il s'agissait d'une question très populaire. Les meilleurs candidats possédaient des connaissances sur les réformes de Gorbatchev et ils ont été capables de mentionner et d'expliquer, dans une certaine mesure, la perestroïka et la glasnost ainsi que la réforme politique découlant de la difficulté à mettre en place ces politiques et les événements subséquents ayant abouti à l'effondrement de l'URSS en décembre 1991. Peu de candidats ont été capables de développer leur argumentation pour y inclure le développement (ou la résurgence ?) du nationalisme dans les républiques soviétiques et trop de candidats plus faibles pensaient que les États satellites faisaient également parti de l'URSS et ont rédigé de longs comptes rendus des événements survenus en 1989. Quelques candidats ont détaillé les



défauts inhérents au communisme, mais sans connaissances détaillées pour montrer au moins une compréhension de ce que signifiait le terme « problèmes internes », ils n'ont pas obtenu de bonnes notes.

Recommandations pour la préparation des futurs candidats

- Étant donné que les candidats doivent maintenant inclure leur travail préparatoire dans leur livret de réponses, beaucoup de copies laissaient apparaître un travail de planification. Cela était rassurant et, lorsque les candidats possédaient suffisamment de connaissances sur lesquelles fonder leurs arguments, il était évident que la réflexion sur les exigences de la question leur avait été utile. Il est conseillé aux candidats de consacrer environ 5 minutes à la rédaction d'un plan. Celui-ci portera ses fruits car il les incitera souvent à relire la question et à prêter une plus grande attention à la sélection de connaissances pertinentes. Malheureusement, un grand nombre de plans n'étaient que des aide-mémoire en ce sens qu'ils présentaient des faits et des idées notés de façon désorganisée, sans indication d'une structure ou de la manière dont ces faits et idées contribueraient à étayer l'argument présenté. Des améliorations sont donc nécessaires dans ce domaine, mais, au moins, une liste de faits est un pas dans la bonne direction.
- Pour réussir à l'examen, les candidats doivent posséder des connaissances détaillées et être conscients de tout ce qu'ils doivent savoir sur un thème pour pouvoir étayer une analyse approfondie. Ce sont ces connaissances détaillées qui les aident à bien comprendre les exigences de la question et à produire une réponse ciblée et pertinente. Dans un rapport, un examinateur suggérait d'encourager les candidats à développer leur capacité à discuter d'un thème en termes généraux mais aussi à soutenir des arguments en creusant afin d'expliquer en détail comment ils étaieraient un argument.
- Beaucoup d'examinateurs ont suggéré d'encourager les candidats à lire plus et à améliorer leur compréhension globale du cours en prenant conscience du point de vue de différents historiens sur les thèmes étudiés (et des raisons pour lesquelles ils ont adopté ce point de vue).
- Il est toujours utile pour les candidats de consulter les copies exemplaires mises à la disposition des enseignants sur la page du CPEL consacrée à l'histoire. Les copies qui se sont vues décerner les plus hauts niveaux donnent aux candidats quelques indications quant à la quantité requise de connaissances et à la profondeur d'analyse nécessaire pour obtenir de bonnes notes. Étant donné l'ampleur de l'histoire du XX^e siècle, les candidats doivent posséder suffisamment de connaissances pour comprendre qu'ils savent peu de choses et éviter ainsi les généralisations hâtives.



Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen – Zone horaire 2

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale: 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de 0 - 4 5 - 8 9 - 12 13 - 16 17 - 21 22 - 25 26 - 40 notes :

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

La grande majorité des candidats ont pu choisir deux questions pertinentes, chacune sous un thème différent, puis rédiger une dissertation sur chaque sujet. En général, les candidats de cette session s'étaient préparés pour les thèmes 1, 3 et 5. Il y a cependant eu un grand nombre de réponses portant sur le thème 2, mais elles se concentraient essentiellement sur la question 7 (sur la République de Weimar). Dans l'ensemble, les questions les plus populaires se trouvaient sous les thèmes 3 et 5.

Très peu de candidats ont ignoré les instructions. Parmi ceux-ci, la plupart ont répondu à une seule question parce qu'ils ne semblaient pas préparés pour une seconde question. À plusieurs reprises, il a semblé que les candidats ne pouvaient pas respecter la période précisée dans la question, notamment pour la question 9 qui portait sur la première partie du XX^e siècle, la question 28 où les candidats devaient se concentrer sur la période allant de 1945 à 1961, et la question 1 sur les puissances centrales durant la Première Guerre mondiale (1914 – 1918) **ou** les puissances de l'Axe durant la Seconde Guerre mondiale (1939 – 1945).

L'erreur la plus fréquente commise par les candidats consistait à choisir une question puis à s'éloigner du sujet, en s'appuyant sur des commentaires très généraux, sans développer une argumentation. Néanmoins, les candidats plus forts – et il y en avait beaucoup – ont rédigé une dissertation bien structurée, qui se concentrait explicitement et systématiquement sur les exigences de la question avant de présenter une conclusion équilibrée et étayée.

Enfin, les candidats ont eu des difficultés à comprendre les exigences des mots-consignes : un trop grand nombre de candidats décrivent les événements ou en font le récit au lieu de respecter les exigences des mots-consignes.

Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve

Les candidats ont tendance à préparer à l'avance leurs réponses aux questions portant sur les causes des guerres, l'ascension vers le pouvoir des dirigeants et la guerre froide. Cela était évident dans les réponses aux questions 2, 5 et 25, dans lesquelles les candidats ont fourni tout un ensemble de causes.

La plupart des candidats ont effectué un exercice de mémoire qui n'a fait que fournir des preuves d'un apprentissage général en classe. Par ailleurs, il y a eu quelques très bonnes réponses qui montraient une grande conscience des exigences de la question et qui



contenaient un nombre considérable d'informations historiques utilisées efficacement pour étayer l'argument principal.

Cette année, les copies étaient mieux structurées et organisées. Il est clair que les centres ont commencé à mettre l'accent sur la préparation des candidats à la rédaction de dissertations. Beaucoup de candidats ont présenté un plan et cela ne peut que les aider à mettre au clair leurs idées et à organiser leurs pensées avant de rédiger leur dissertation.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur le contenu qui était attendu ou suggéré pour chaque question.

Thème 1

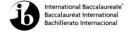
Question 1

Un grand nombre de candidats ont choisi cette question, et la Première Guerre mondiale et la Seconde Guerre mondiale ont été traitées de manière assez équilibrée. Pour la Première Guerre mondiale, il était évident que les candidats étaient prêts à fournir des détails sur l'échec du plan Schlieffen, mais rien de plus sur les autres plans de guerre. Quant à la guerre sous-marine pendant la Première Guerre mondiale, les candidats ont insisté sur le fait que le torpillage du Lusitania avait entraîné l'entrée en guerre immédiate des États-Unis, sans tenir compte du fait qu'ils étaient entrés en guerre deux ans plus tard. Les candidats plus forts ont établi des liens avec le télégramme de Zimmermann et ont clairement prouvé que les États-Unis s'étaient progressivement préparés à la guerre. Ces candidats ont pu montrer la cause et l'effet ainsi que la continuité et le changement. Pour ce qui est de la Seconde Guerre mondiale, la majorité des réponses se concentraient sur le plan Barberousse et le décrivaient comme l'une des plus grosses erreurs commises pendant la guerre. Afin de traiter pleinement la défaite des puissances centrales ou des puissances de l'Axe, les candidats mieux préparés ont eu tendance à élargir leur analyse en incluant d'autres pays que l'Allemagne dans le traitement de la guerre mondiale choisie.

Question 2

Les candidats ne semblaient pas être bien préparés pour une question portant uniquement sur les causes économiques. La grande majorité des réponses semblaient être des réponses préparées à l'avance qui portaient sur les causes générales de la guerre civile espagnole. Les candidats les plus compétents ont été capables de bien utiliser la terminologie propre à l'histoire en mentionnant le latifundisme, mais sans plus. La guerre civile espagnole est un conflit complexe et une bonne compréhension de cette guerre repose sur des connaissances suffisamment détaillées. Un grand nombre de candidats ont confondu nationalistes et républicains et ont été incapables de faire la distinction entre l'intervention des puissances fascistes et l'aide fournie aux républicains.

Question 3



Cette année, les candidats ont produit de bonnes réponses sur les développements technologiques supérieurs en se concentrant sur la manière dont la technologie s'est développée ainsi que sur la manière dont elle a été utilisée pour vaincre l'ennemi. Toutefois, cette question a aussi été traitée par un certain nombre de candidats plus faibles qui se sont contentés d'expliquer vaguement les développements technologiques, en fournissant des exemples généraux et en utilisant peu la terminologie appropriée. Dans de rares cas, les candidats se sont concentrés uniquement sur les résultats de la guerre, sans examiner les développements technologiques. Les candidats semblaient mieux préparés pour une question sur la guerre du Golfe plutôt que sur la guerre des Malouines.

Question 4

Cette question a posé un certain nombre de difficultés aux nombreux candidats qui l'ont choisie. En général, un trop grand nombre de candidats ont eu des difficultés à la traiter. Trop de candidats se sont concentrés sur des dates qui n'étaient pas mentionnées dans la question (c'est-à-dire que les réponses se concentraient sur la période allant de 1930 à 1939 au lieu d'examiner la période 1920 – 1930 ou 1945 – 1955). Lorsque les bonnes dates ont été utilisées, la majorité des candidats se sont concentrés sur la première période et beaucoup ont examiné la Société des Nations et ses échecs, sans toutefois fournir d'exemples pertinents. D'autres se sont penchés sur le fait que des pays « importants » n'avaient pas réussi à entrer dans la Société des Nations, ce qui, à leurs yeux, avait garanti d'entrée de jeu son échec. En ce qui concerne la seconde période, les candidats semblaient mal préparés pour une question sur l'Organisation des Nations Unies et ses efforts pour mettre en place une sécurité collective. Ils se sont concentrés sur les pactes de sécurité régionaux et sur l'idée que les armes nucléaires et la peur qu'elles engendraient étaient un moyen d'empêcher la guerre.

Question 5

Un nombre assez important de candidats ont choisi cette question et ils se sont particulièrement concentrés sur la guerre civile espagnole et la guerre civile chinoise. La plupart des candidats étaient bien préparés pour une question sur l'intervention extérieure, et ils ont utilisé des connaissances historiques pertinentes et précises. Très peu de candidats ont négligé les instructions en choisissant deux guerres issues d'une même région.

Question 6

Les réponses à cette question étaient rares. Les candidats l'ayant choisie étaient mal préparés pour un examen de la stratégie militaire des gouvernements, et ont narré le déroulement des guerres choisies et la manière dont la guerre de guérilla avait favorisé la montée au pouvoir du dirigeant. Les candidats ont le plus souvent utilisé Cuba et la Chine comme exemples, et beaucoup moins fréquemment l'Algérie.



Thème 2

Question 7

Comme l'indiquait le titre du thème (États démocratiques : défis et réactions), la question 7 portait sur la démocratie, mais la grande majorité des candidats ont saisi l'occasion de narrer la montée au pouvoir de Hitler. Malgré tout, un grand nombre de candidats ont examiné des obstacles valables, mais ils n'ont ensuite pas été capables d'utiliser leurs connaissances factuelles pour soutenir leurs idées. En effet, ils ont eu tendance à utiliser ces connaissances pour expliquer comment ces obstacles avaient préparé le terrain pour l'ascension de Hitler vers le pouvoir.

Question 9

Beaucoup de candidats ont choisi de se concentrer sur la République de Weimar et, une fois de plus, ils ont saisi l'occasion de transformer la question en une question sur la montée au pouvoir de Hitler.

Question 10

Les candidats ayant choisi cette question ont produit des réponses générales et extrêmement vagues. Quelques candidats ont été capables d'examiner des méthodes pertinentes et ont présenté un bref compte rendu du rôle du droit de vote, de l'éducation, de l'emploi et de la famille. Très peu de candidats ont pu présenter des politiques gouvernementales spécifiques pour lutter contre les inégalités entre les sexes dans certains pays.

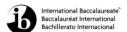
Thème 3

Question 13

Un grand nombre de candidats ont essayé de répondre à cette question, mais les réponses étaient souvent médiocres et laissaient apparaître une réticence à discuter de l'idéologie des dirigeants choisis. Ils se sont plutôt concentrés sur les autres facteurs ayant favorisé l'ascension vers le pouvoir, qui leur ont également permis de glaner des points. Les meilleurs candidats ont présenté l'idéologie des dirigeants choisis puis ont analysé comment ils l'avaient utilisée pour obtenir un soutien massif pendant leur ascension vers le pouvoir. Étant donné qu'il s'agissait d'une question demandant aux candidats dans quelle mesure ils étaient d'accord avec l'énoncé, ceux-ci ont saisi l'occasion de se concentrer sur ce qu'ils connaissaient mieux, à savoir les autres facteurs. À l'avenir, il est important que les candidats comprennent que les questions commençant par « dans quelle mesure » exigent un examen analytique et équilibré du facteur mentionné et des autres facteurs. Il ne s'agit pas d'une occasion de s'éloigner de la question posée pour rédiger une réponse préparée à l'avance. Les dirigeants les plus souvent choisis étaient Hitler, Castro et Mao, mais peu de candidats possédaient des connaissances historiques pertinentes sur l'idéologie de ces dirigeants.

Question 14

Les candidats étaient généralement bien préparés et connaissaient les façons dont les dirigeants utilisaient la force et les politiques économiques pour se maintenir au



pouvoir. Hitler était, de loin, l'exemple le plus choisi, suivi de Mao puis de Castro. Les faiblesses concernaient le niveau de généralisation dans les réponses. Seuls les meilleurs candidats ont été capables de fournir des exemples précis et efficaces de la façon dont les dirigeants avaient utilisé la force pour se maintenir au pouvoir. Par exemple, la plupart des réponses portant sur Hitler mentionnaient la Nuit des longs couteaux et la Nuit de cristal, avec quelques variations dans les noms des événements. Toutefois, peu de candidats ont pu établir des liens entre les événements et la façon dont ils ont permis à Hitler de conserver le pouvoir, et les examinateurs étaient censés deviner ces liens implicites. Les politiques économiques étaient le point faible car peu de candidats ont été en mesure de fournir des exemples précis. Pour Hitler, par exemple, ils ont mentionné le programme des autobahn, d'autres programmes d'intérêt public, et le renvoi au foyer des femmes et des juifs pour résoudre le problème du chômage, mais sans plus. Pour Mao, les candidats ont eu tendance à faire des comparaisons avec la collectivisation soviétique et, bien sûr, les hauts fourneaux des arrière-cours n'ont pas pu être ignorés. Pour Castro, les réponses étaient beaucoup plus faibles car les candidats n'ont pu examiner aucune des politiques économiques et se sont concentrés sur l'embargo économique qui a mené à la détérioration de l'économie. Il est recommandé de préparer les candidats en leur fournissant quelques exemples pertinents de politiques montrant comment les dirigeants s'en sont servies pour se maintenir au pouvoir, au lieu de simplement résoudre un problème.

Question 15

Les politiques intérieures de Staline ont bien été traitées. Les candidats étaient bien préparés et ils possédaient de nombreuses connaissances sur la manière dont les politiques intérieures de Staline ont été bénéfiques à l'URSS mais pas au peuple, ainsi que sur la manière dont elles ont été bénéfiques à Staline plutôt qu'au peuple. Les candidats ont fait preuve d'une connaissance approfondie de la transition entre les objectifs des plans quinquennaux, et ils ont ainsi montré qu'ils étaient conscients des causes et des effets.

Question 16

Les réponses peu nombreuses montrent que les candidats sont mal préparés pour les questions sur la politique économique. Les candidats se sont référés à l'un des trois dirigeants proposés de manière très générale, en mentionnant par exemple un domaine de l'économie qui avait besoin d'être amélioré, mais ils avaient peu de connaissances sur les principales politiques proposées par le gouvernement.

Question 17

Cette question était, de loin, l'une des plus populaires de la session. Plusieurs candidats étaient très bien préparés pour répondre à une question sur les succès et les échecs de Mao, et ont précisément mentionné ses politiques économiques et sociales ainsi que ses mesures politiques. Les meilleurs candidats ont été capables d'établir un lien clair avec ceux s'opposant à ces politiques et d'examiner comment le dirigeant avait réagi à cette opposition. Les candidats plus faibles se sont contentés de décrire les politiques mises en place par Mao, en parlant peu de leurs succès et de leurs échecs.



Question 18

Les candidats ayant choisi cette question ont malheureusement produit des réponses médiocres qui narraient ou décrivaient des changements dans la condition de la femme qui auraient pu s'appliquer à n'importe quel État et n'importe quel moment. Cela valait également pour le rôle de l'éducation. Très peu de candidats, voire aucun, ont été capables d'examiner les conséquences de ces changements pour la condition de la femme ou le rôle de l'éducation.

Thème 4

Question 19

Le Pakistan et l'Inde étaient les exemples les plus fréquents, et les candidats ont fait preuve d'un niveau de connaissance satisfaisant sur les raisons pour lesquelles ces pays ont réussi à s'affranchir de la domination coloniale. Très peu de candidats se sont concentrés sur un mouvement nationaliste africain.

Question 24

Les candidats ayant répondu à cette question se sont largement concentrés sur Hô Chi Minh et ont réussi à présenter les raisons pour lesquelles le dirigeant a pu lutter contre le contrôle colonial. Une grande majorité de candidats se sont cependant éloignés du sujet pour produire un récit général sur la guerre du Vietnam.

Thème 5

Question 25

Cette question a été choisie par un nombre assez important de candidats, mais quelques-uns n'ont pas été capables de se concentrer sur la période entre les deux conférences. Un grand nombre de candidats étaient bien préparés pour ce qui était des connaissances historiques sur les événements à Yalta et Postdam, mais peu d'entre eux ont été en mesure d'établir un lien efficace entre ces événements et le changement dans les relations entre l'Est et l'Ouest. La plupart des réponses étaient narratives ou descriptives car les candidats ont présenté ce qui s'était passé pendant chaque conférence et ont indiqué que cela avait abouti à la guerre froide.

Question 26

Les candidats ayant choisi cette question se sont généralement concentrés sur la période donnée (1947 à 1962). Il y a eu une répartition équilibrée des réponses portant sur l'Europe et l'Asie, d'une part, et sur l'Europe et les Amériques, d'autre part, et cela a donné une dimension internationale à cette question. Les candidats plus faibles se sont concentrés sur une seule région et un événement spécifique (par exemple, ils ont limité la politique d'endiguement à la guerre de Corée en Asie ou à la crise de Cuba dans les Amériques). Les meilleurs candidats ont été en mesure de comparer et d'opposer les événements survenus dans plusieurs régions et de fournir plusieurs exemples historiques précis de la manière dont la politique d'endiguement des États-Unis s'est révélée efficace pour limiter l'expansion soviétique.



Question 28

La grande majorité, voire la totalité, des candidats ayant répondu à cette question se sont concentrés sur l'Allemagne et sur les événements survenus entre 1945 et 1961. Leur principale faiblesse résidait dans le fait que leur réponse consistait essentiellement en une description des événements survenus en Allemagne pendant cette période, sans indiquer leur importance pour les relations entre l'Est et l'Ouest pendant la guerre froide.

Question 29

Seuls quelques candidats ont répondu à cette question et ces candidats s'étaient, dans l'ensemble, préparés à expliquer les causes du changement dans les relations entre les deux pays en utilisant une approche narrative et/ou descriptive. Certains candidats étaient bien préparés et ils ont fourni plusieurs exemples précis pour les deux pays. Les autres candidats se sont contentés de décrire le développement des relations sans établir de lien avec les causes du changement. Dans ce cas, peu d'éléments de preuve indiquaient que les candidats connaissaient les causes et les effets.

Question 30

Cette question demandait essentiellement de trouver les objectifs établis par Gorbatchev pour l'Union soviétique plutôt que d'examiner les événements mondiaux avant ou juste après le gouvernement de Gorbatchev. Il s'agissait d'un exemple typique de situation où les candidats avaient préparé une réponse sur la fin de la guerre froide et ont répondu à la question en se concentrant peu sur la tâche qui leur était demandée. Peu de candidats ont été capables de se concentrer sur Gorbatchev et ses politiques puisqu'un grand nombre de réponses mentionnaient uniquement la perestroïka et la glasnost, sans les expliquer et sans expliquer leur impact. Un des principaux points faibles de ces réponses était l'incapacité à déterminer les causes et les effets.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- La structure est extrêmement importante. Une dissertation bien structurée permet au lecteur de comprendre le raisonnement du candidat. Les candidats doivent montrer qu'ils sont capables d'extraire les informations pertinentes au lieu de passer 90 minutes à régurgiter tout ce dont ils peuvent se souvenir sur un thème. Une introduction qui ne fait que reformuler la question n'aide pas les candidats à rédiger une dissertation ciblée. Ils doivent saisir l'occasion de répondre directement à la question posée puis fournir une argumentation valable et équilibrée afin d'appuyer leur point de vue.
- D'une manière plus générale, la présentation des réponses est un aspect important et les meilleures dissertations se présentent sous forme de paragraphes structurés qui séparent les idées et développent des points cohérents (étayés à l'aide de connaissances factuelles pertinentes) répondant directement à la question. Les candidats doivent ensuite tirer une conclusion valable qui rassemble tous les arguments présentés et qui montre pourquoi leur analyse est, selon eux, correcte (et



c'est pour cette raison qu'il est si important de préparer un plan complet avant de rédiger la réponse).

- Il convient également de rappeler aux candidats que les réponses illisibles ne les aident pas à communiquer de façon efficace et que, malheureusement, elles peuvent compromettre leur travail puisque les examinateurs peinent à déchiffrer leur copie. Pour certains candidats, il serait très bénéfique de s'exercer à rédiger leurs réponses à la main.
- Enfin, il convient d'éviter les expressions familières.

Épreuve 3 du niveau supérieur - Afrique

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de	0 - 6	7 - 13	14 - 18	19 - 24	25 - 29	30 - 35	36 - 60

Remarques générales

En général, les questions du type « dans quelle mesure » ont bien été traitées car les candidats ont examiné les deux aspects de la question. Le problème tenait du fait qu'un grand nombre de réponses étaient mal équilibrées puisque les candidats s'étaient trop concentrés sur un aspect, ce qui laissait peu de place pour une analyse valable de l'autre aspect. Par ailleurs, les questions demandant de comparer et d'opposer restent difficiles pour beaucoup de candidats. Il en va de même pour les autres questions demandant une analyse de deux facteurs (par exemple, les causes et les résultats). Une fois de plus, les candidats se sont concentrés sur les causes et ont très peu examiné les résultats. De plus, l'analyse critique et, le cas échéant, les références à différentes approches se sont également révélées difficiles pour beaucoup de candidats. Quelques dissertations se terminaient par un compte rendu narratif et cela était notamment dû au fait que les arguments étaient mal reliés aux exigences de la question.

D'une manière générale, il est important que les candidats utilisent des connaissances approfondies lorsqu'ils défendent leurs arguments. Ils doivent s'efforcer de traiter tous les aspects de la question en utilisant des preuves à l'appui.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Comme indiqué précédemment, les candidats ont eu des difficultés particulières avec les questions leur demandant de comparer et d'opposer. Pour beaucoup, leur réponse était une dissertation en deux parties : la première consistait en un examen d'un aspect dans sa totalité et la seconde était un examen de l'autre aspect. Cette structure permet difficilement aux candidats de comparer et d'opposer de manière efficace.



Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Les candidats possédaient un grand nombre de connaissances approfondies sur un certain nombre de sujets. Les domaines d'expertise notables étaient les Lozis sous Lewanika, Chaka Zoulou et le Mfecane, le Kabaka Mwanga et Apolo Kagwa, et la résistance de John Chilembwe.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur le contenu qui était attendu ou suggéré pour chaque question.

Question 5

Les accords conclus à la conférence de Berlin ont posé problème aux candidats. Ceux-ci ont eu des difficultés à reconnaître ces accords et ils se sont contentés de parler de la ruée vers l'Afrique en termes beaucoup plus généraux.

Question 15

Cette question sur les Églises indépendantes s'est avérée quelque peu difficile pour les candidats. Bon nombre d'entre eux ne semblaient pas comprendre ce qu'étaient ces Églises. Ils n'ont pas réussi non plus à établir un lien entre la formation des Églises indépendantes et les Églises missionnaires, qui étaient elles-mêmes liées à la domination coloniale.

Question 16

Un grand nombre de candidats ont trouvé difficile d'évaluer la manière dont la domination coloniale a réussi à apporter des systèmes d'éducation modernes et efficaces à l'Afrique.

Question 17

La partie sur le Tanganyika a beaucoup mieux été traitée que celle sur la résistance des Mau-Mau. Les candidats n'ont pas bien examiné les facteurs ayant favorisé la résistance des Mau-Mau.

Question 22

Bon nombre de candidats ayant choisi cette question sur la démocratie multipartite ne l'ont pas bien traitée.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Il convient de faire prendre conscience aux candidats de l'importance d'utiliser des connaissances historiques détaillées et précises pour étayer leurs arguments.
- Il faut également insister sur la nécessité de fournir une analyse critique.



- Les candidats doivent utiliser différentes approches, et les analyser et les évaluer de manière critique. Leur réponse ne doit pas consister en un simple résumé des divers points de vue.
- Il est important que les candidats étayent leurs arguments et qu'ils s'efforcent toujours de les relier à la question, sinon leur réponse n'est guère plus qu'un compte rendu narratif. Comme pour tous les sujets de dissertation en histoire, les candidats doivent se concentrer sur la structure et faire un plan.

Épreuve 3 du niveau supérieur - Amériques

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 5	6 - 11	12 - 16	17 - 22	23 - 29	30 - 35	36 - 60

Remarques générales

La session de mai 2014 était la cinquième session après la première évaluation en 2010 du nouveau programme d'histoire et le nombre de candidats inscrits à l'examen ne cesse d'augmenter. Sur les trois sujets obligatoires proposés, les sujets « rétablissement et maintien de la paix » et « le communisme en crise » restent plus populaires (ils sont choisis par 76 % des candidats) que le sujet sur le conflit israélo-arabe. Il semblerait toutefois que les candidats commencent à délaisser l'option « rétablissement et maintien de la paix » au profit de l'option sur le communisme en crise. Le nombre total d'établissements choisissant ces deux options populaires semble être légèrement en baisse. Tandis que l'option « rétablissement et maintien de la paix » enregistre une baisse parmi les nouveaux établissements et les nouveaux candidats, l'option sur le communisme en crise enregistre quant à elle une augmentation dans ces deux catégories. Dans l'ensemble, les notes finales prévues différaient peu de celles des sessions précédentes.

Le nombre de formulaires G2 reçus continue d'être relativement peu élevé et les données ainsi recueillies peuvent donc ne pas refléter les opinions d'un échantillon statistiquement représentatif. Nous espérons sincèrement qu'un plus grand nombre d'enseignants prendront le temps de nous adresser leurs suggestions et leurs plaintes afin que nous puissions recueillir une plus grande quantité de données et de points de vue qui permettront d'améliorer la qualité et la justesse des examens proposés aux candidats.

Pour la session de mai 2014, 70 % des enseignants ayant envoyé un formulaire G2 ont estimé que le niveau de difficulté de l'épreuve était satisfaisant et 31 % ont indiqué qu'elle était trop difficile pour ce qui était de la clarté d'expression et de la présentation. Près de 90 % des enseignants ont indiqué que l'épreuve était « bonne », « très bonne » ou « excellente ». Les enseignants ont fait les commentaires suivants : l'épreuve se concentrait trop sur l'Amérique latine et le Canada ; les questions étaient trop délimitées et précises ; les questions sur la guerre froide ne permettaient pas de se concentrer sur les États-Unis ; les questions sur la révolution mexicaine ne portaient que sur la période de la reconstruction ; les questions sur la guerre de Sécession portaient sur des éléments obscurs du programme qui ne sont ni populaires, ni nécessaires (mais il a été reconnu que ces deux éléments figuraient



clairement dans les points puces sous ce thème); il a été affirmé que l'épreuve devait obligatoirement contenir une question sur la reconstruction américaine.

À titre d'information et pour alimenter le débat, il convient de noter que l'épreuve de mai 2014 contenait 8 questions sur les États-Unis, 4 questions sur l'Amérique latine et 1 question sur le Canada. En outre, 5 questions permettaient aux candidats de choisir un ou deux pays de la région, 3 questions portaient sur les relations entre les États-Unis et l'Amérique latine, et 2 questions laissaient le choix entre le Canada et l'Amérique latine. Une autre question permettait aux candidats de choisir soit le Canada, soit les États-Unis.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Il ne semblait pas y avoir de points faibles spécifiques à une zone géographique, la chronologie d'une période ou un thème du programme. Au cours de la session de mai 2014, les candidats ont semblé préférer les questions sur les thèmes couvrant la fin du XIX esiècle ou le XX esiècle.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un point spécifique au programme ou à l'examen, il est nécessaire d'attirer l'attention sur le problème croissant des dissertations presque illisibles. Même si les examinateurs font tout leur possible pour évaluer avec soin les dissertations très difficiles à lire, l'évaluation des connaissances des candidats est faussée si les examinateurs doivent constamment interrompre leur lecture pour essayer de déchiffrer le texte. Il s'agit d'un point qui devrait être abordé par l'enseignant dès le début du cours. Privilégier l'écriture en lettres d'imprimerie, sauter des lignes, etc., sont des solutions possibles. Une autre option est de demander un aménagement de la procédure d'évaluation pour que le candidat rencontrant ce genre de problème puisse saisir ses réponses au traitement de texte. En fin de compte, il incombe au candidat de rédiger une dissertation lisible et il ne faut pas s'attendre à ce que les examinateurs présument qu'une dissertation montre les connaissances du candidat si celle-ci ne peut pas être lue facilement.

Beaucoup de candidats ont tendance à répondre à une question préparée à l'avance au lieu de traiter la question posée. Au cours de la session de mai 2014, cela s'est vu dans les réponses à la question 6, qui demandait dans quelle mesure la théorie de la nullification (annulation) et la crise de la nullification avaient contribué aux origines de la guerre de Sécession. Un grand nombre de candidats ont ignoré la nullification ou simplement rejeté son importance, sans examiner la théorie ou sans faire preuve de connaissances sur la crise. Contester l'importance de la nullification en tant que cause de la guerre de Sécession est une approche tout à fait valable, mais les candidats doivent dans un premier temps traiter la question posée en utilisant des connaissances précises et une analyse. Ce problème a également été rencontré dans les réponses à la question 20 lorsque les candidats ont choisi Cuba comme exemple. Un grand nombre de candidats ont mentionné les politiques étrangères contradictoires des États-Unis et de l'URSS, et ont supposé que cela traitait implicitement l'impact de la guerre froide sur la politique étrangère de Cuba. Même si des points ont pu être attribués pour cette compréhension implicite, une telle approche ne permettait pas de satisfaire aux exigences de la question, qui demandait des connaissances précises sur la manière dont la politique étrangère de Cuba avait changé à cause des événements de la guerre froide. Pour résumer, ces exemples illustrent l'une des exigences qui posent le plus problème aux candidats : comprendre et traiter de manière directe les exigences de la question au lieu de simplement narrer un contenu portant sur les aspects plus larges du sujet.



À l'exception du mouvement pour la défense des droits civiques aux États-Unis, les candidats continuent d'adopter des approches très narratives et descriptives pour traiter les questions sur l'histoire sociale et ils produisent généralement des réponses de moins bonne qualité. Cela suggère qu'il est nécessaire de changer les méthodes d'enseignement des unités d'histoire sociale et de conseiller les candidats sur la manière de choisir les questions.

Ceux-ci continuent d'éprouver des difficultés à bien différencier l'histoire politique, l'histoire économique et l'histoire sociale comme le montrent les réponses à la question 2, dans lesquelles ils se sont trop souvent concentrés sur les événements politiques alors que la question requérait un examen de l'impact social et économique.

Les candidats continuent aussi d'utiliser des noms d'historiens (parfois même ceux des auteurs des enquêtes les plus populaires) sans exposer l'analyse unique ou particulière qui rendrait sa mention pertinente. L'historiographie est très rarement employée. Elle requiert de clairement mettre en lumière les interprétations contradictoires des écoles de pensée ou des historiens et les candidats ne doivent pas ajouter des noms d'historiens juste pour le principe.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Très peu de candidats ont traité une question à l'aide d'exemples ne provenant pas de la région et il semblait y avoir une diminution du nombre de candidats ayant répondu à moins de trois questions.

La qualité de la structure des dissertations continue de s'améliorer puisque les candidats rédigent une introduction traitant la question posée et présentant le contexte historique de façon chronologique ou thématique, ainsi qu'une conclusion résumant les preuves et les arguments.

Au cours de cette session, la révolution mexicaine, l'expansionnisme américain et le mouvement pour la défense des droits civiques étaient les parties du programme pour lesquelles les candidats avaient un niveau de connaissance particulièrement bon.

Les réponses aux questions demandant de comparer et d'opposer (qui constituaient une faiblesse par le passé) étaient souvent bien structurées. De plus, un plus grand nombre de candidats se sont montrés précis dans leur traitement des questions en deux parties puisqu'ils ont tenu compte des exigences de la question et y ont répondu en trouvant un certain équilibre entre les deux aspects.

Il y a eu un grand nombre de bonnes et d'excellentes réponses aux questions portant sur l'histoire canadienne.



Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

Relativement peu de candidats ont choisi cette question sur l'impact des batailles ou des campagnes militaires sur certains mouvements indépendantistes. Un certain nombre de candidats n'ont pas utilisé d'exemples pertinents. D'autres ont examiné les causes des mouvements indépendantistes ou les raisons générales de leurs résultats au lieu de se concentrer sur la question posée. Les dissertations de qualité exceptionnelle portaient généralement sur l'histoire de l'Amérique latine.

Question 2

Les analyses de l'impact social et économique de l'indépendance étaient souvent assez bonnes lorsque les candidats n'avaient pas choisi les États-Unis comme exemple. Il y a eu un grand nombre de bonnes dissertations sur des pays d'Amérique latine, notamment Haïti. Les candidats ayant choisi les États-Unis ont souvent examiné plus longuement les causes de la « révolution » au lieu de son impact ou comparé les conditions de la période des articles de la Confédération à celles de la période de la Constitution de Philadelphie. Ils ont souvent eu des difficultés à différencier l'impact économique et social de l'impact politique, et ont présenté des généralisations largement infondées.

Question 3

Relativement peu de candidats ont choisi cette question sur les *caudillos*, et les raisons de leur ascension ont été examinées plus en détail que leur impact. Le niveau de connaissance et d'analyse était généralement limité.

Question 4

Les réponses sur les causes de la guerre mexicano-américaine étaient généralement bonnes, mais rarement remarquables. Elles étaient souvent plus narratives qu'analytiques, et traitaient rarement la question en adoptant la perspective à la fois des États-Unis et du Mexique. Un petit pourcentage de candidats ont été capables d'évaluer les actions des deux pays, mais ils ont généralement accordé plus d'attention aux ambitions expansionnistes du gouvernement Polk.

Question 5

Cette question sur le rôle des puissances étrangères dans la guerre de Sécession a rarement généré des réponses remarquables. Un grand nombre de candidats ont simplement nié que les puissances étrangères avaient joué un rôle, puis ont examiné les causes de la guerre ou les raisons de son issue. Les meilleurs candidats ont commencé leur évaluation en examinant le rôle de la Grande-Bretagne relativement au commerce avec les deux belligérants, l'impact de la bataille d'Antietam et de la proclamation de l'émancipation des esclaves, les forceurs de blocus et l'affaire du Trent, puis ils ont examiné d'autres facteurs considérés comme plus importants. Quelques candidats ont confondu la révolution américaine et la guerre de Sécession pour ce qui était du rôle des puissances étrangères.



La théorie de la *nullification* (annulation) a généralement été comprise, mais les candidats ont rarement examiné la crise de la *nullification* ou ont rarement établi un lien entre celle-ci et le régionalisme, les droits des États ou la sécession des États du Sud. L'approche typique consistait à mentionner brièvement la théorie de la *nullification* puis à examiner les causes générales de la guerre de Sécession, et les dissertations ne traitaient donc pas directement les aspects de la question.

Question 7

Peu de candidats ont choisi cette question, mais ils ont souvent produit de bonnes dissertations. Presque tous ont comparé et opposé les objectifs et les tactiques de Booker T. Washington et de W. E. B. Dubois. La structure de ces dissertations était généralement très bonne.

Question 8

Cette question sur le rôle de la construction du chemin de fer dans la modernisation n'a pas souvent été choisie et elle a rarement engendré des réponses de grande qualité. Les États-Unis, le Canada et le Mexique étaient les pays les plus utilisés et les dissertations contenaient souvent de grandes généralisations infondées, qui se concentraient plus sur les États-Unis.

Question 9

Les réponses de qualité supérieure analysaient les raisons de la politique étrangère expansionniste des États-Unis. Les candidats ont souvent fait preuve d'une compréhension approfondie et vaste qui était impressionnante et qui incluait tous les aspects de la question puisqu'ils ont examiné les raisons politiques, économiques et idéologiques ainsi que des exemples appropriés. Les dissertations de qualité moyenne examinaient une période restreinte ou un nombre limité de raisons. Quelques candidats se sont trop concentrés sur les exemples d'expansionnisme au lieu d'analyser les raisons. Certains candidats ont essayé, avec un succès limité, de présenter la Première Guerre mondiale comme une période pendant laquelle les États-Unis ont étendu leur rôle diplomatique.

Question 10

Le Canada et le Brésil ont presque toujours été choisis pour expliquer les façons et les raisons de la participation à la Première Guerre mondiale, et les réponses étaient d'assez bonne qualité et souvent très détaillées concernant les « façons ». Il s'agissait d'une question assez populaire.

Question 11

Cette question sur les succès et les échecs du régime d'Obregón a généré des réponses de qualité très variée. Les candidats plus faibles ont produit de longues narrations dépourvues d'analyse ou d'exemples précis concernant ses politiques. Les opinions étaient très divergentes quant à savoir si les succès ou les échecs étaient plus prononcés.



Il s'agissait d'une question assez populaire, qui demandait de comparer et d'opposer les mesures politiques et les politiques économiques de Calles et de Cárdenas. Les candidats ont généralement fait preuve d'un bon niveau de connaissance et ont bien structuré leur réponse. Le traitement de Cárdenas était généralement plus approfondi que celui de Calles.

Question 13

Cette question sur l'opposition au *New Deal* (Nouvelle Donne) n'a pas souvent été choisie, mais elle a généré quelques dissertations de très bonne qualité. Les candidats ont eu tendance à se concentrer sur la Cour suprême, la Ligue américaine pour la liberté, le père Coughlin, Robert Townsend et Huey Long. Quelques candidats ont eu des difficultés à se référer à des individus ou des groupes particuliers et ont fait une critique générale du *New Deal* reposant essentiellement sur la division des classes. Dans certains cas, les candidats ont simplement décrit soit les causes de la Grande Dépression, soit les programmes du *New Deal*.

Question 14

Cette question sur l'impact de la Grande Dépression sur les femmes et les minorités était l'une des plus populaires de l'épreuve. Malheureusement, elle a été choisie par beaucoup de candidats faibles qui ont fourni des descriptions générales et qui ne possédaient pas de connaissances précises. Les candidats se sont souvent trop concentrés sur les années 1920 ou sur la Seconde Guerre mondiale. Ils ont presque toujours choisi de traiter les États-Unis. Comme cela est trop souvent le cas, les questions sur l'histoire sociale donnent lieu à des généralisations vagues et infondées, et celles-ci étaient abondantes dans les réponses à cette question.

Question 15

Les candidats n'ont pas souvent choisi cette question sur l'impact diplomatique de la Seconde Guerre mondiale sur un pays, et la plupart d'entre eux ont porté leur choix sur le Canada. Quelques dissertations laissaient apparaître un très bon niveau de connaissance. Toutefois, dans un grand nombre de cas, les candidats ont eu des difficultés à faire la différence entre l'impact diplomatique et l'impact économique, social ou militaire.

Question 16

Cette question sur le lien entre la politique de bon voisinage et la coopération dans l'hémisphère américain n'a pas remporté un grand succès. La qualité des réponses variait grandement et certains candidats ont confondu la période et l'objectif de la politique de bon voisinage. Dans un grand nombre de cas, les candidats n'ont pas pu définir cette politique et ont examiné la coopération dans l'hémisphère américain relativement aux inquiétudes concernant le communisme.

Question 17

Cette question sur les raisons et les résultats de l'établissement d'une grande société aux États-Unis était populaire, mais, chose surprenante, elle n'a pas souvent bien été



traitée. Dans un grand nombre de cas, les candidats se sont trop concentrés sur les politiques du président Johnson concernant le Vietnam au lieu de se concentrer sur les programmes nationaux. Si les meilleurs candidats ont reconnu les limites imposées par la guerre du Vietnam, ils sont restés concentrés sur les motifs de Lyndon B. Johnson et sur l'impact des programmes. Les candidats moins bons ont décrit les programmes en fournissant une analyse implicite des raisons et des résultats.

Question 18

Le dirigeant populiste le plus souvent choisi pour évaluer l'obtention de l'indépendance économique était Castro. Perón arrivait loin derrière, en seconde position. Il y a eu des dissertations de bonne qualité, mais la plupart des candidats n'ont pas défini leur choix du dirigeant populiste et ont rédigé un compte rendu des politiques économiques du dirigeant, avec une évaluation limitée de l'indépendance économique. Lorsqu'une évaluation a été faite, elle se concentrait presque entièrement sur les limites ou les échecs des efforts pour obtenir l'indépendance économique.

Question 19

Cette question sur les objectifs et l'impact de l'Alliance pour le progrès de Kennedy était moyennement populaire. La qualité des réponses allait de satisfaisantes à bonnes. Un grand nombre de candidats ont été capables de faire une critique subtile de ses objectifs et de son impact, en fournissant une analyse équilibrée.

Question 20

Cette question sur l'impact de la guerre froide sur la politique étrangère d'un pays a souvent donné lieu à un examen de Cuba et, parfois, du Canada. Les réponses portant sur Cuba étaient de qualité inégale, et les candidats ont eu tendance à se concentrer sur les relations entre les États-Unis et l'URSS, sans expliquer comment les événements (tels que l'invasion de la baie des Cochons ou la crise des missiles cubains) avaient eu un impact sur la politique étrangère de **Cuba**.

Question 21

Cette question sur la montée de l'activisme radical afro-américain dans le mouvement pour la défense des droits civiques était la plus populaire de la session de mai 2014 et, comme on pouvait s'y attendre, la qualité des réponses variait grandement. La plupart des candidats ont été en mesure d'analyser correctement les différences entre l'approche et les objectifs des activistes radicaux et ceux de Martin Luther King, mais quelques candidats n'ont pu faire que des généralisations sur certains dirigeants des activistes. Le contenu était plus souvent narratif que spécifique à l'hypothèse présentée dans la question. Mais, dans l'ensemble, le niveau de connaissance était assez bon.

Question 22

Chose surprenante, cette question assez populaire sur les raisons et l'impact des protestations des jeunes a été traitée en utilisant davantage d'exemples tirés du mouvement pour la défense des droits civiques que d'exemples portant sur le



mouvement contre la guerre du Vietnam. Bien trop souvent, un seul mouvement de protestation a été examiné. Un certain nombre de réponses portaient sur les années 1950 ou mentionnaient des événements qui étaient peu en rapport avec les protestations des jeunes. Une proportion élevée de réponses décrivaient les protestations et examinaient parfois les raisons, mais sans analyser l'impact des protestations. Presque tous les candidats ont utilisé des exemples provenant des États-Unis.

Question 23

Trop souvent, l'analyse des politiques de Reagan se concentrait exclusivement sur la politique étrangère ou sur la politique intérieure, mais pas sur les deux. Les meilleurs candidats ont fourni des détails spécifiques et une évaluation assez équilibrée. Cependant, un grand nombre de candidats ont adopté une approche entièrement positive ou négative pour l'analyse et ont montré une opinion très tranchée reposant davantage sur les vues politiques contemporaines que sur une analyse historique.

Question 24

Cette question sur l'impact de la mondialisation n'a pas souvent été choisie, mais elle a généré quelques dissertations intéressantes et satisfaisantes, qui se concentraient majoritairement sur les États-Unis. Quelques candidats n'ont pas pu définir correctement la mondialisation ou fournir des exemples pertinents et ont utilisé des éléments portant sur l'intervention militaire sans les relier à la mondialisation.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Il est essentiel que les programmes et les enseignants accordent toute leur attention à la totalité des points puces présentés sous le thème. Cela est possible si le programme d'études se limite aux trois thèmes suggérés.
- Dans le cadre de la préparation à l'examen, il est utile de passer en revue les descripteurs du barème de notation avec les candidats afin de les aider à incorporer dans leurs réponses un plus grand nombre d'éléments requis.
- Il est aussi essentiel de passer en revue les épreuves d'examen précédentes car cela aide les candidats à mieux comprendre les mots-consignes et leurs exigences. La meilleure façon de procéder est d'intégrer cette stratégie dans les plans de leçons quotidiens, afin de développer la compétence tout au long de l'année, plutôt que de l'utiliser pendant les dernières semaines du cours. Il est également utile de mettre les candidats en garde contre l'utilisation de réponses préparées à l'avance pour les thèmes populaires, tels que la révolution mexicaine ou la guerre de Sécession. Les candidats tireront profit des exercices consistant à interpréter les exigences (motsconsignes, mots clés, périodes et, le cas échéant, études de cas) des questions des épreuves précédentes.
- Il est particulièrement utile que les candidats s'entraînent à rédiger en classe des dissertations dans les temps alloués au lieu de rédiger chez eux des dissertations fondées sur la recherche. Le retour d'information aux candidats est tout aussi important et il peut prendre la forme de commentaires sur leur travail et d'un examen



des réponses de grande qualité. Il est utile que les candidats aient le choix entre plusieurs questions. Cela permet ensuite aux enseignants d'examiner avec eux celles qui étaient les plus directement liées au programme ainsi que toutes les approches possibles pour traiter chaque question. Étant donné l'emploi du temps bien rempli des enseignants, il est essentiel d'élaborer des stratégies visant à développer les compétences de rédaction de dissertations, qui vont au-delà des dissertations rédigées dans les temps alloués et assorties d'un retour d'information individuel.

- Il est primordial que les candidats connaissent bien la chronologie des principaux événements, des mouvements, des époques, etc., figurant sous les thèmes choisis. Au cours de cette session, un certain nombre de candidats ont utilisé des connaissances dans un contexte historique erroné comme l'assistance prêtée par les Français aux Américains pendant la guerre de Sécession au lieu de la guerre d'indépendance.
- Les candidats plus faibles continuent de confondre les mouvements indépendantistes et les guerres révolutionnaires. Cela est particulièrement le cas pour Cuba et le Mexique. Il convient de mettre l'accent sur ces éléments afin de les aider à différencier ces événements.
- Il est tout à fait compréhensible que les candidats fassent des généralisations dans leurs dissertations. Cependant, il est essentiel que l'accent soit mis tout au long du cours sur la nécessité de justifier ces généralisations à l'aide d'exemples concrets. La maîtrise de cette compétence permettrait d'améliorer considérablement la majorité des copies.

Épreuve 3 du niveau supérieur - Asie et Océanie

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de	0 - 6	7 - 13	14 - 18	19 - 24	25 - 30	31 - 36	37 - 60

Remarques générales

Nous avons reçu 19 formulaires G2 et cela représente un très petit échantillon d'enseignants. Il serait très utile qu'un plus grand nombre de centres remplissent ce formulaire. Parmi les enseignants qui ont envoyé un formulaire G2, 89 % (la majorité) ont estimé que le niveau de difficulté de l'épreuve était satisfaisant. Comparée à l'épreuve de l'année précédente, 68 % des enseignants ont estimé que l'épreuve était d'un niveau comparable, 21 % (un grand nombre) ont pensé qu'elle était plus difficile et 5 % qu'elle était beaucoup plus difficile. Quant à la présentation de l'épreuve, 89 % (la majorité) ont estimé qu'elle était bonne ou meilleure, mais 11 % ont jugé qu'elle était seulement satisfaisante. Cette année, un plus grand nombre d'enseignants ont manifesté leur mécontentement concernant la clarté d'expression puisque 16 % ont indiqué qu'elle était insatisfaisante, 21 % l'ont jugé satisfaisante et seulement 63 % ont pensé qu'elle était bonne ou meilleure.



Quelques-uns des commentaires indiquaient que les enseignants ont apprécié l'équilibre des questions et la couverture du programme, mais les commentaires positifs étaient moins nombreux que les années précédentes. Seuls quelques candidats ont choisi la question 2, ce qui était surprenant étant donné la popularité habituelle des questions portant sur la « grande mutinerie » (révolte des cipayes). Cela est sans doute dû à la confusion mentionnée par un enseignant sur le forum du CPEL et par d'autres enseignants dans leurs formulaires G2. L'utilisation de « et » au lieu de « ou » a conduit certains candidats à penser qu'ils devaient faire porter leur réponse sur deux pays. Il a été tenu compte de ce problème dans le processus de notation.

Quelques enseignants ont indiqué sur leurs formulaires G2 que le terme « nation moderne » était trop général dans la question 8. D'autres ont estimé que la période allant de 1912 à 1927 était un peu déroutante dans la question 11. Quelques commentaires formulés sur les formulaires G2 indiquaient que certains enseignants n'ont pas encore pleinement compris la structure de l'examen qui se rapporte au programme actuel. Seulement deux questions sont posées dans chaque section, ce qui signifie que, chaque année, quelques points puces dans chaque section ne seront pas forcément couverts par une question. Dans certaines sections, la portée de chaque point puce est assez spécifique tandis que les points puces dans les sections 11 et 12 couvrent une assez large période. Les doléances concernant la spécificité de certaines questions et la période très longue mentionnée dans les questions 22, 23 et 24 montrent que certains enseignants ne comprennent pas comment les questions sont élaborées. Les questions 21, 22, 23 et 24 ne sont pas des questions générales ou génériques, et les candidats doivent éviter de les traiter s'ils n'ont pas étudié les sections 11 et 12 ou fait une étude de cas spécifique portant sur ces sections. Très souvent, les candidats qui ont répondu à ces questions n'ont pas vraiment traité la question et ont simplement présenté des informations sur la Chine de Mao Zedong et/ou de Deng Xiaoping.

Le problème le plus grave constaté pour cette épreuve était le fait que bon nombre de candidats ne connaissaient pas la période à laquelle correspond chaque siècle ou leur géographie. Un certain nombre de candidats ont donc perdu des points inutilement parce qu'ils ont rédigé une réponse portant sur de mauvais siècles pour les questions 2 et 3. La plupart des candidats ayant choisi la question 10 ont mal lu la question et ont choisi Gandhi au lieu d'un dirigeant d'Asie du Sud-Est. Ces candidats n'ont obtenu aucun point. Des enseignants se sont plaints sur le CPEL et sur les formulaires G2 de la confusion occasionnée par cette question parce que la période « entre 1919 et le milieu du XX^e siècle » était considérée comme « correspondant davantage à l'exemple de Gandhi en Asie du Sud », mais ces dates pouvaient tout aussi bien s'appliquer à Hô Chi Minh et à Sukarno. La section 5 comprend à la fois l'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Est et la question 9 portait déjà sur l'Inde. Les enseignants doivent couvrir tous les points puces sous les sections choisies et insister sur le fait que les candidats doivent lire attentivement les questions. L'épreuve ne couvre pas les mêmes points puces chaque année et il n'y a aucune rotation prévisible dans la couverture des points puces d'année en année. Il a été maintes fois écrit dans les précédents rapports pédagogiques que les candidats lisent mal les questions et rédigent leur réponse en utilisant la mauvaise zone géographique.

Peu de centres ont choisis les questions sur l'Asie du Sud-Est, mais il y a eu quelques bonnes réponses sur la Thaïlande et Singapour. Il nous a semblé que la plupart des centres se sont concentrés sur l'Inde et la Chine ou sur la Chine et le Japon. Les réponses étaient de qualité égale d'un pays à l'autre et pour les XIX^e et XX^e siècles. Un grand nombre de réponses étaient bien écrites dans un style fluide, mais elles ne comprenaient pas assez de preuves factuelles spécifiques pour étayer l'analyse. Lorsque cela est le cas pour tous les



candidats d'un établissement, il semblerait que les enseignants n'attendent pas de leurs élèves qu'ils fournissent un nombre suffisant de détails précis.

Il était également agréable de constater que les abréviations personnelles étaient beaucoup moins utilisées dans les copies d'examen. Nous espérons que les commentaires exprimés à ce sujet dans les rapports pédagogiques précédents ont attiré l'attention des enseignants sur ce problème. Seules les abréviations standard, telles que PCC (parti communiste chinois), doivent être acceptées. De même, il est nécessaire d'être cohérent dans l'orthographe des mots chinois. Certains candidats ont utilisé un mélange de pinyin et de Wade-Giles. Chaque candidat doit utiliser un seul système. Étant donné que l'IB utilise le pinyin avec le Wade-Giles entre parenthèses, les candidats doivent être encouragés à passer au pinyin.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Un grand nombre de candidats semblaient avoir préparé des réponses pour des questions données et ils ont eu des difficultés à les adapter aux questions spécifiques posées. Cela était particulièrement évident pour les questions 8, 11, 12, 14, 19, 20 et 21.

Les candidats ont souvent essayé de glisser dans leur dissertation une analyse politique, économique et sociale rigide alors que la question n'en demandait aucune. Cela était particulièrement évident dans les réponses aux questions 12 et 20. Par ailleurs, lorsque les candidats ont essayé de répondre à la question posée, un grand nombre d'entre eux n'ont pas inclus suffisamment d'informations détaillées, factuelles et spécifiques pour illustrer et étayer leurs commentaires.

Les candidats n'ayant pas clairement défini les termes « idéologie des Taiping » (question 4), « nation moderne » (question 8), « nationalisme » et « communisme » (question 12), « État démocratique (question 14), « État socialiste » (question 19) et « urbanisation » (question 24) dans leur introduction ont eu des difficultés à comprendre et traiter efficacement ces questions.

Les questions 2, 7, 13 et 20 demandaient aux candidats de couvrir un large contenu afin de traiter les deux parties de la question. La plupart des candidats n'ont pas bien traité la partie portant sur les conséquences.

Beaucoup de candidats n'avaient pas un sens profond de la chronologie et du contexte.

Un grand nombre de candidats ne semblaient pas comprendre la différence entre l'Asie méridionale et l'Asie du Sud-Est, et ils ont donc perdu beaucoup de points en raison de cette erreur. Cela était le cas pour la question 10.

Quelques candidats ne semblaient pas comprendre à quelles dates correspondaient les siècles (par exemple, « de la fin du XVIII^e siècle au milieu du XIX^e siècle » va de la fin des années 1700 au milieu des années 1800) et ils ont donc perdu un grand nombre de points en raison de cette erreur. Cela concernait les questions 2, 3 et 18.

Certains candidats ont négligé la période donnée dans la question et n'ont donc pas obtenu une note élevée. Cela concernait surtout les questions 5, 7, 9, 13, 19 et 20.

Quelques candidats ont fourni trop d'informations sur le contexte ou la biographie dans leurs réponses, notamment pour les questions 3, 4, 7, 9, 11, 12, 13, 19 et 20.



Un grand nombre de candidats ont mentionné des noms d'historiens mais de manière forcée et peu naturelle. Quelques candidats ont juste fait référence à des auteurs de manuels scolaires. La plupart du temps, les opinions des historiens n'étaient pas intégrées dans une argumentation fluide ou une discussion sur l'historiographie relative au thème. Jung Chang a souvent été utilisée, mais ses opinions controversées n'ont pas été compensées par des références aux opinions d'autres historiens.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Beaucoup de candidats ont rédigé une introduction qui se concentrait clairement sur la question. Un grand nombre de candidats ont été capables de structurer des réponses thématiques et ont fait preuve d'une connaissance très étendue d'un éventail de sujets. Bon nombre d'entre eux ont aussi rédigé des dissertations pertinentes, détaillées et bien construites que les examinateurs ont pris plaisir à corriger.

Il y a eu quelques très bonnes réponses à la question 22, dans lesquelles les candidats ont utilisé Singapour ou le Japon comme étude de cas. Cependant, les meilleures réponses portaient sur la question 8 (qui demandait d'évaluer si le Japon était devenu une nation moderne), la question 12 (la victoire du parti communiste chinois), la question 14 (l'occupation américaine du Japon) et la question 21 (les raisons de la guerre de Corée). Ces réponses laissaient apparaître de très bonnes connaissances historiques, des compétences analytiques considérables et une capacité à structurer une réponse thématique.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur le contenu qui était attendu ou suggéré pour chaque question.

Question 2

Cette question a été traitée de façon très médiocre par un petit nombre de candidats. La plupart des candidats ont choisi l'Inde, mais ils n'ont pas tous respecté la période donnée dans la question. Un grand nombre de réponses résumaient les raisons de la résistance sans mentionner les conséquences.

Question 3

Il s'agissait d'une question très populaire. Les meilleurs candidats ont opté pour une structure thématique et ont rédigé une comparaison suivie d'un éventail d'aspects. Les comparaisons étaient accompagnées de plus de preuves que les mises en contraste. Les réponses mentionnaient les types de gouvernements et la relation entre les puissances dans chaque pays ainsi que la manière dont ils avaient influencé la façon dont chaque pays avait été ouvert au commerce. Les candidats plus faibles ont rédigé des réponses narratives accompagnées d'une conclusion sans lien avec le contenu précédent, qui s'efforçait de montrer la pertinence de la réponse par rapport à la question. Beaucoup de candidats possédaient moins de connaissances sur le Japon et étaient meilleurs dans leur traitement de la Chine.



Cela indique donc que bon nombre de candidats n'avaient pas étudié l'intégralité de la section 1.

Question 4

Cette question a aussi eu beaucoup de succès et elle a généralement bien été traitée. La plupart des candidats ont pu identifier et expliquer l'idéologie des Taiping, et examiner comment elle avait aliéné à la fois les Chinois et les Occidentaux. Les meilleurs candidats ont été en mesure de contester l'hypothèse contenue dans la question et d'examiner d'autres facteurs qui ont contribué à l'échec de la rébellion des Taiping.

Question 5

Un nombre satisfaisant de candidats ont choisi cette question. Les réponses étaient surtout narratives et/ou descriptives. Beaucoup de candidats ont ignoré la période donnée dans la question et ont parlé des événements postérieurs à 1935. Les candidats plus faibles ont vu dans cette question une occasion de rédiger un compte rendu biographique sur Jinnah.

Question 7

Il s'agissait d'une question populaire, mais un certain nombre de candidats n'ont pas réussi à fournir des détails sur les réformes, peut-être à cause de la manière dont la question était formulée. Un grand nombre de candidats ont inclus des informations détaillées et trop longues sur le contexte. En général, ils n'ont pas bien compris la différence entre les raisons à long terme et celles à court terme. La plupart des réponses indiquaient que la révolution nationaliste de 1911 était la dernière conséquence, mais seuls les meilleurs candidats ont été en mesure d'établir un lien entre les informations détaillées sur les dernières réformes des Qing et leur échec. Un grand nombre de candidats plus faibles ont confondu les mouvements de réforme : mouvement de consolidation interne, mouvement de la réforme des Cent Jours et dernières réformes des Qing.

Question 8

Cette question était une des questions les plus populaires et, dans l'ensemble, elle a été bien traitée. Un grand nombre de candidats ont produit une réponse thématique et structurée, et ont mentionné plusieurs domaines (politique, économique, militaire, social et culturel), mais pas nécessairement tous. Le traitement des réformes spécifiques était inégal, mais beaucoup de réponses mettaient l'accent sur les succès militaires. La plupart des candidats ont évoqué le sens du terme « moderne » ou ont défini ce terme implicitement, mais quelques candidats ont jugé négativement le Japon en se basant sur une définition du XX^e ou XXI^e siècle. Les meilleurs candidats ont été capables d'évaluer si le Japon était devenu une nation moderne en se basant sur les caractéristiques des nations occidentales à la fin du XIX^e siècle.

Question 9

Un nombre satisfaisant de candidats ont choisi cette question. Les réponses étaient surtout narratives et/ou descriptives, et la plupart des candidats étaient d'accord avec l'énoncé. Seuls guelques candidats avaient une connaissance profonde des



événements survenus pendant la période donnée. Un grand nombre de candidats sont allés au-delà de cette période et ont parlé de la partition. Les candidats plus faibles ont vu dans cette question une occasion de rédiger un compte rendu biographique sur Gandhi.

Question 10

La plupart des candidats ayant choisi cette question ont parlé de Gandhi et ils n'ont donc reçu aucun point. Il y a eu quelques réponses pertinentes qui portaient sur Hô Chi Minh ou Sukarno.

Question 11

Cette question très populaire a engendré une gamme de réponses allant de très médiocres à très complètes. Quelques candidats se sont enlisés dans une longue narration du contexte avant d'examiner dans quelle mesure Yuan Shikai était responsable. Les candidats qui ont tenu compte de la période mentionnée dans la question, et qui ont inclus une analyse des actions de Yuan Shikai pendant sa présidence, ont produit de meilleures réponses.

Question 12

Cette question était une des questions les plus populaires de l'épreuve. Les candidats plus faibles n'ont pas défini les termes et ils ont interprété de façon erronée le terme « nationalisme ». Quelques candidats ont fourni une définition très étroite parce qu'ils ont simplement assimilé le nationalisme au parti nationaliste. Beaucoup de candidats ont eu tendance à rédiger des réponses préparées à l'avance sur les raisons de la défaite du Guomindang et de la victoire du parti communiste chinois. Les réponses représentaient toute la gamme de notes en allant des réponses très médiocres aux réponses excellentes.

Question 13

Un certain nombre de candidats ont répondu à cette question, et la qualité des réponses était inégale. La plupart ont été capables d'identifier le traité de Versailles, les conférences navales tenues à Washington et à Londres ainsi que la loi américaine limitant l'immigration pour les politiques humiliantes, mais ils n'ont pas examiné les événements des années 1930. Beaucoup de candidats ont avancé que la montée du militarisme et l'entrée du Japon dans la Seconde Guerre mondiale en étaient les conséquences. Les candidats plus faibles ont simplement utilisé cette question pour rédiger une réponse préparée à l'avance sur la montée du militarisme.

Question 14

Cette question était une des questions les plus populaires de l'épreuve. Quelques candidats ont eu des difficultés parce qu'ils n'ont pas défini clairement le terme « État démocratique » et n'ont pas fourni d'informations détaillées et précises sur les réformes. La plupart des candidats ont mentionné la marche arrière dans leur réponse et ont été capables de l'examiner en contexte. Les avis étaient mitigés concernant l'assertion présentée dans la question.



Il y a eu peu de réponses à cette question, et elles étaient généralement narratives et/ou descriptives. Les candidats ont eu beaucoup de difficultés à traiter cette question en raison de leur manque de connaissances détaillées et précises.

Question 18

Très peu de candidats ont répondu à cette question. La plupart d'entre eux ont choisi l'Inde et ont examiné le gouvernement d'Indira Gandhi. Les candidats ont semblé avoir des difficultés à traiter cette question de manière analytique.

Question 19

Cette question était une des questions les plus populaires de l'épreuve. Beaucoup de candidats ont eu des difficultés parce qu'ils n'ont pas défini le terme « État socialiste ». Un grand nombre de candidats ont examiné les événements survenus après 1961 et ont perdu des points. Les réponses allaient de très médiocres à complètes en raison d'une variation dans l'utilisation des compétences d'analyse et des preuves détaillées ainsi que dans la conscience des exigences de la question. La plupart des candidats ont examiné les développements économiques et les évolutions politiques, mais seuls les meilleurs candidats ont été en mesure de parler des facteurs sociaux tels que l'égalité des sexes, l'éducation et le système d'aide sociale.

Question 20

Il s'agissait d'une question populaire, mais la qualité des réponses variait grandement. Quelques candidats se sont trop attardés sur les raisons et n'ont pas examiné les conséquences. Beaucoup de candidats ont rédigé des réponses très descriptives sur le rôle joué par la bande des Quatre dans la révolution culturelle. D'autres se sont concentrés sur les conséquences et ont utilisé cette question pour rédiger une réponse préparée à l'avance sur les réformes de Deng Xiaoping. Très peu de candidats avaient une compréhension vraiment approfondie de la lutte pour le pouvoir entre la « bande des Quatre », Hua Guofeng et Deng Xiaoping après la mort de Mao. Ils n'ont pas été capables d'examiner la manière dont Deng Xiaoping s'était imposé comme le dirigeant, et ce, malgré le fait que ce sujet fait partie du 5^e point puce de la section 10. Un grand nombre de réponses ne mentionnaient pas Hua Guofeng!

Question 21

Un nombre important de candidats ont traité cette question, mais ils avaient très peu d'informations concernant la Corée. La plupart se sont concentrés sur le début de la guerre froide et la doctrine Truman. Une majorité de candidats ont rédigé un récit chronologique, sans analyser les preuves présentées.

Question 22

Quelques candidats ont répondu à cette question. La plupart d'entre eux ont choisi la Chine comme exemple. Cela posait problème car, s'ils examinaient uniquement la Chine sous Mao, ils ne pouvaient pas obtenir une bonne note. D'autres ont utilisé



cette question pour rédiger une réponse préparée à l'avance sur les réformes de Deng Xiaoping. En général, ces réponses montraient que les candidats n'avaient probablement pas étudié spécifiquement la section 11 du programme. D'autres candidats ont rédigé des réponses détaillées et pertinentes sur la Thaïlande, le Japon et Singapour.

Question 23

Il y a eu assez peu de réponses à cette question. Souvent, les réponses portant sur la Chine ne traitaient pas directement de la religion, mais elles se concentraient plus sur les problèmes sociaux en général. Beaucoup de candidats n'ont pas compris qu'ils devaient examiner les changements dans le rôle et l'influence de la religion. Toutes ces réponses montrent que ces candidats n'ont probablement pas étudié spécifiquement la section 12 du programme.

Question 24

Seul un très petit nombre de candidats ont choisi cette question, qui n'a pas bien été traitée. Les réponses contenaient des généralisations hâtives, et elles ne définissaient pas le terme « urbanisation » ou la compréhension de ce terme était erronée. La plupart des candidats l'ont confondu avec le terme « industrialisation ». Toutes ces réponses montrent que ces candidats n'ont probablement pas étudié spécifiquement la section 12 du programme.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

 Les candidats doivent connaître la géographie de la région et, par conséquent, la différence entre Asie méridionale, Asie orientale, Asie du Sud-Est et Océanie pour qu'ils ne fassent pas de mauvais choix de questions et qu'ils n'incluent pas dans leurs réponses un pays situé hors de la région. Les zones géographiques suivantes doivent être apprises par les candidats.

Asie méridionale - Inde, Pakistan, Sri Lanka, Bangladesh

Asie orientale - Chine, Japon, Corée, Taiwan, Hong Kong

Asie du Sud-Est – Myanmar (Birmanie), Thaïlande, Malaisie, Singapour, Vietnam, Cambodge, Laos, Philippines, Indonésie, Brunei, République démocratique du Timor-Leste (Timor-Est)

Océanie – Australie, Nouvelle-Zélande, Îles du Pacifique

- Les candidats doivent savoir à quelles dates correspondent les siècles afin de ne pas produire une réponse hors sujet.
- Il convient d'insister sur l'importance de bien lire la question. Cela évitera ainsi aux candidats des erreurs coûteuses.
- Les candidats doivent s'assurer qu'ils connaissent bien les sections du programme étudiées et les numéros des questions correspondantes dans l'épreuve.



- Les meilleurs candidats devraient être encouragés à inclure un grand nombre de preuves précises dans leurs réponses. Les enseignants peuvent les aider à atteindre ce niveau de détail en leur demandant de créer leurs propres frises chronologiques au lieu de simplement leur remettre une photocopie d'une frise d'un manuel scolaire, de créer des tableaux identifiant tous les événements/facteurs et faisant des comparaisons/mises en contraste, et de dessiner des cartes conceptuelles détaillées. Ils peuvent aussi les aider à acquérir une connaissance profonde en leur proposant des tâches de recherche dans le cadre des travaux dirigés.
- Dans le même ordre d'idées, les meilleurs candidats doivent être encouragés à montrer qu'ils ont fait des lectures variées et qu'ils comprennent l'historiographie, notamment en ce qui concerne la rébellion des Taiping, les réformes pendant la période Meiji au Japon, la lutte entre le Guomindang et le parti communiste chinois dans les années 1930 et 1940, l'occupation américaine du Japon et la lutte pour le pouvoir après la mort de Mao. Des preuves de leurs lectures variées peuvent être obtenues en encourageant les candidats à utiliser un éventail de livres d'histoire rédigés par des universitaires, et en utilisant des articles pertinents tirés de magazines tels que History Today, History Review et Twentieth Century History Review.
- Il semblerait qu'un trop grand nombre de candidats ne comprennent pas bien le terme « historiographie ». Mentionner des noms d'historiens et faire référence aux auteurs de manuels scolaires ne constituent pas une discussion sur l'historiographie.
 En outre, l'analyse de différentes interprétations ne remplace pas les preuves et elle doit plutôt compléter les informations factuelles.
- Il est essentiel que les candidats répondent à la question posée, et non à une question de leur invention. Ils doivent donc éviter d'apprendre des réponses toutes faites sur un sujet particulier, qui contiennent exactement les mêmes exemples et informations. Les candidats qui disposent de ce genre de réponse préparée ont du mal à adapter le contenu à la question posée lors de l'examen et ils ont donc tendance à inclure des données non pertinentes dans leur réponse.
- Des directives claires concernant la rédaction d'une dissertation doivent être remises aux candidats. L'introduction doit être ciblée et traiter directement les aspects de la question, et il est essentiel d'utiliser de vrais paragraphes et de rédiger une conclusion cohérente qui rassemble les principaux arguments et justifie l'affirmation présentée dans l'introduction. Les candidats de certains établissements ont rédigé des introductions beaucoup trop longues qui comprenaient trop d'informations détaillées. Certains enseignants semblent attendre de leurs élèves qu'ils utilisent des formules telles que « Dans cette dissertation, je vais examiner... » ou « Cette dissertation a pour objet de... ». Ces formules sont plutôt lourdes et elles rendent les introductions très longues. Les candidats ont répété ces informations dans le corps de leur dissertation et cette dernière était donc très répétitive. Cela a souvent mené à des problèmes de gestion du temps pour les candidats. De même, les conclusions longues et répétitives doivent également être évitées.
- Quelques candidats ont tendance à être prolixes et fournissent beaucoup trop d'informations non pertinentes sous forme de narrations ou de descriptions. Lorsque cela est le cas pour tous les candidats d'un établissement, il semblerait que les enseignants acceptent ce style car ils l'assimilent à des détails précis. Il convient



d'encourager les candidats à rédiger des dissertations thématiques, bien structurées et complètes. Ils doivent s'efforcer d'inclure plusieurs points / faits / éléments de preuve dans une même phrase au lieu d'utiliser plusieurs phrases pour en expliquer un.

- En outre, les candidats doivent aussi utiliser les mots clés de la question (par exemple, « ouverts au commerce », « idéologie », « raisons », « résultats », « conséquences », « comparer », « opposer », « nation moderne », « désunions », « nationalisme », « communisme », « humilié », « État démocratique », « vision » et « État socialiste ») dans leur réponse et leur analyse, mais aussi dans leur conclusion.
- Il est nécessaire d'entraîner les candidats à répondre aux questions comportant deux parties, telles que « examinez les causes et les conséquences de... », « comparez et opposez... », etc. Les candidats doivent aussi bien connaître les bandes de notation publiées dans le guide pédagogique.
- En classe, les candidats doivent s'entraîner à rédiger des dissertations dans les temps alloués et s'assurer qu'ils ont rédigé un plan clair de leur réponse. Il est conseillé de passer environ 5 minutes à rédiger un plan de la réponse ; ce n'est pas une perte de temps et cela peut aider le candidat à rédiger une réponse cohérente et bien centrée sur le sujet. Il est bon d'encourager les candidats à inclure le plan dans le livret de réponses, après s'être assuré d'avoir tiré un trait en travers du plan pour indiquer qu'il ne fait pas partie de la réponse.

Épreuve 3 du niveau supérieur – Europe et Moyen-Orient

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de	0 - 6	7 - 12	13 - 19	20 - 25	26 - 31	32 - 37	38 - 60

Remarques générales

La grande majorité des réponses montraient une connaissance générale étendue de la section du programme étudiée par les candidats et, dans l'ensemble, rien n'indiquait que ceux-ci avaient trouvé l'épreuve difficile.

Toutefois, les réponses vraiment excellentes laissant apparaître à la fois des connaissances détaillées et une analyse subtile étaient minoritaires.

Les questions 9, 10, 15 et 16 étaient les plus populaires lors de cette session. Certaines questions, notamment les questions 3, 4, 11, 18 et 20 ont également généré un nombre important de réponses.

Les candidats essaient parfois de mentionner différentes interprétations, mais cela prend souvent la forme de noms d'historiens utilisés sans vraiment comprendre leurs points de vue.



Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Un grand nombre de candidats semblaient avoir des difficultés à fournir suffisamment de preuves détaillées et précises pour étayer leurs arguments. En raison du manque de connaissances détaillées et de compréhension approfondie, les analyses n'étaient pas suffisamment développées et les arguments non étayés. Les réponses laissent souvent apparaître une réelle compréhension, mais elles perdent en qualité parce que les arguments ne sont pas suffisamment étayés.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Pour ce qui est des domaines d'étude les plus populaires du cours, notamment l'histoire de l'Allemagne et de la Russie, les candidats avaient généralement une bonne vue d'ensemble. Cependant, comme nous l'avons indiqué précédemment, les candidats ont besoin de plus de connaissances détaillées pour fournir des preuves de cette compréhension plus large.

Quant à l'organisation, il est plaisant de constater que les candidats continuent de bien gérer leur temps puisque les examinateurs ont trouvé moins de réponses inachevées.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur le contenu qui était attendu ou suggéré pour chaque question.

Question 1

Il y a eu quelques très bonnes réponses, mais la grande majorité des candidats ont transformé cette question en une question sur les causes de la Révolution.

Question 2

Il ne s'agissait pas d'une question populaire et la qualité des réponses variait. Quelques candidats se sont concentrés sur l'ascension de Napoléon en faisant peu référence à la faiblesse du Directoire. Les candidats possédant de bonnes connaissances détaillées ont cependant été capables de considérer une gamme de facteurs et de tirer une conclusion quant à celui qui avait été le plus important.

Question 3

Les meilleurs candidats n'ont eu aucune difficulté à répondre à cette question et ils ont couvert toute la période en se concentrant sur le développement du pouvoir du royaume de Piémont. Toutefois, un grand nombre de candidats qui avaient des connaissances satisfaisantes sur le processus de l'unification italienne (surtout sur les événements antérieurs à 1848) ne se sont pas suffisamment concentrés sur la question.



Beaucoup de candidats n'ont pas réussi à se concentrer sur « la continuité et le changement » et certains candidats ont compris qu'il fallait traiter le changement de la période antérieure à 1871 à la période postérieure à 1871. Quelques candidats ont parlé de la politique étrangère malgré le fait que la question demandait explicitement de se concentrer sur la politique intérieure. Il y a cependant eu quelques réponses laissant apparaître un bon niveau de connaissance, qui établissaient de bons liens avec l'objectif de Bismarck de renforcer le nouvel Empire sous domination Prusse.

Question 6

Il y a eu quelques réponses réfléchies qui laissaient apparaître un bon niveau de connaissance des réformes dans l'Empire ottoman, et ces réponses examinaient à la fois les raisons de ces réformes et leur impact.

Question 8

Très peu de candidats ont répondu à cette question, mais ils possédaient une bonne connaissance de Gladstone et de ses politiques.

Question 9

Un très grand nombre de candidats ont choisi cette question et la plupart d'entre eux connaissaient bien les réformes d'Alexandre II. Les candidats plus faibles ont eu tendance à ne pas critiquer du tout les réformes et à indiquer qu'elles lui avaient pleinement permis d'atteindre ses objectifs. Les meilleures réponses étaient plus critiques et indiquaient clairement les objectifs avant de présenter des commentaires analytiques et sensés sur la mesure dans laquelle ces objectifs avaient été atteints.

Question 10

Une question très populaire, mais quelques candidats ont confondu les révolutions. Cependant, la grande majorité des candidats ont été capables d'examiner à la fois les causes à long terme et les causes à court terme de la révolution, et ont inclus des informations intéressantes et pertinentes dans leur réponse. Ces informations se concentraient essentiellement sur les problèmes engendrés par la guerre, notamment ceux qui ont exacerbé la faiblesse sous-jacente de l'État tsariste et qui ont mené au mécontentement puis à la révolution.

Question 11

Il y a eu quelques très bonnes réponses qui présentaient les principaux objectifs de la politique étrangère allemande ainsi que des arguments analytiques solides sur l'impact des actions allemandes. Toutefois, un grand nombre de candidats ont semblé déconcertés par le point sur lequel se concentrait la question. Quelques candidats ont traité cette question comme une question sur les causes de la Première Guerre mondiale tandis que d'autres se sont concentrés principalement sur l'expansionnisme allemand avec trop de références au désir de créer un *lebensraum* (espace vital).



Une fois de plus, il y a eu des réponses très inégales puisque certains candidats ne savaient manifestement pas du tout que le « front intérieur » faisait référence à la population civile. Ces candidats ont rédigé des réponses se concentrant entièrement ou en grande partie sur les fronts militaires. Les meilleurs candidats ont fait preuve d'une bonne connaissance des fronts intérieurs allemand et britannique, et ont été capables de faire des commentaires pertinents sur leur contribution à l'issue de la guerre.

Question 13

Un assez grand nombre de candidats ont répondu à cette question et quelques candidats ont fait preuve d'une bonne connaissance du contexte des règlements de paix. Dans leurs réponses, ils ont établi des liens entre, d'une part, les divers traités et, d'autre part, les activités diplomatiques en temps de guerre et le désir de la Grande-Bretagne et surtout de la France de conserver leur influence dans la région. Il était plaisant de constater que seuls quelques candidats avaient décrit les problèmes inhérents au seul mandat en Palestine.

Question 14

Les réponses à cette question laissaient apparaître une connaissance généralement bonne des événements en Arabie Saoudite et des divers facteurs ayant conduit Ibn Saoud à obtenir et consolider le pouvoir.

Question 15

Il s'agissait d'une question très populaire, qui a été traitée avec plus ou moins de succès. La plupart des candidats ont été capables d'établir un lien entre les politiques de Hitler et les problèmes rencontrés par l'Allemagne avant son arrivée au pouvoir. Toutefois, les preuves avancées par les candidats laissaient parfois apparaître des connaissances très limitées, et ils se sont trop concentrés sur le réarmement en tant que solution au chômage. Il était décevant de voir que seuls quelques candidats connaissaient Hjalmar Schacht, le nouveau plan, etc.

Quelques bons arguments ont cependant été avancés concernant le succès avec lequel sa politique étrangère avait éliminé les contraintes de Versailles, et les meilleurs candidats ont pu faire remarquer que le *lebensraum* (espace vital) et la guerre n'étaient pas nécessairement ce que désiraient les Allemands. Ces meilleurs candidats ont aussi mentionné la stabilité politique et le leadership solide du régime de Hitler.

Quant aux autres aspects de la politique intérieure, le rôle de la femme, l'éducation et les politiques antisémites ont fait l'objet d'un faible examen, avec des remarques indiquant que les juifs n'avaient manifestement pas obtenu ce qu'ils désiraient.

Très peu de candidats ont mentionné la faible opposition au régime de Hitler et les niveaux de collusion avec la majeure partie de la population, qui a accepté sans critique que la Gestapo empêche toute opposition.



Une question très populaire. La majorité des candidats ont choisi l'Allemagne, ce qui était un choix tout à fait acceptable puisque la question était ouverte. Cependant, les candidats avaient malheureusement une compréhension limitée de la période de la Grande Dépression et un grand nombre d'entre eux ont suggéré qu'elle avait duré de 1918 à 1939. D'autres connaissances factuelles étaient également erronées : il n'y avait **pas** d'hyperinflation en Allemagne au début des années 1930. La majeure partie des candidats se sont contentés d'affirmer que le chômage avait augmenté et que cela avait permis à Hitler d'obtenir un soutien puis le pouvoir, et qu'il avait ensuite transformé l'Allemagne en un État à parti unique. Une minorité de candidats ont été capables d'examiner, en faisant preuve de bonnes connaissances, l'impact de la Grande Dépression sur la République de Weimar, la façon dont elle avait polarisé les politiques et la manière dont les divers chanceliers avaient utilisé de plus en plus de méthodes non démocratiques pour gouverner et avaient ainsi ouvert la voie à Hitler.

Question 17

Il y a eu de très bonnes réponses à cette question. Ces réponses examinaient en détail l'impact de la guerre sur l'Union soviétique, en mentionnant l'économie, le nombre de victimes, le leadership, etc. Certains candidats ont cependant succombé à la tentation d'examiner comment l'Union soviétique était devenue une superpuissance. Cela était acceptable s'ils ne dépassaient pas la date imposée (1945).

Question 18

Les meilleurs candidats ont examiné toute la gamme de politiques étrangères de Khrouchtchev, et pas seulement la crise des missiles de Cuba. Ils ont été capables d'utiliser leurs connaissances pour évaluer les objectifs de Khrouchtchev et la mesure dans laquelle ceux-ci avaient été atteints.

Question 19

Cette question a généré des réponses de qualité variable. Certains candidats ont choisi d'examiner comment Franco était arrivé au pouvoir au lieu de se concentrer sur la période au pouvoir, et les connaissances étaient donc largement hors sujet. Les meilleurs candidats en savaient beaucoup sur le régime de Franco, son utilisation de l'oppression, le soutien de l'Église, le soutien extérieur, etc., et ils se sont servis de ces connaissances pour examiner efficacement la consolidation et le maintien de son régime.

Question 20

La qualité des réponses variait grandement et un grand nombre de candidats ont accepté l'énoncé sans se montrer critiques. La plupart des candidats connaissaient les événements de la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale et souhaitaient rédiger une réponse sur les causes de la guerre froide. D'autres candidats ont cependant été capables d'examiner la situation en adoptant une approche plus analytique et ont tenu compte de plusieurs autres raisons possibles ayant motivé la



formation de l'OTAN. Quelques candidats ont pensé que l'OTAN et les Nations Unies étaient interchangeables, et ont rédigé des descriptions des événements jusqu'au pacte de Varsovie inclus. Ces candidats ont rédigé des réponses hors sujet.

Question 21

Cette question a généré peu de réponses, mais un grand nombre d'entre elles laissaient apparaître une bonne connaissance des politiques intérieures de Nasser et contenaient des commentaires satisfaisants sur la mesure dans laquelle ces politiques avaient entraîné un changement en Égypte.

Question 22

Un grand nombre de candidats ont négligé les dates mentionnées dans la question, et ont rédigé des réponses assez générales sur les causes sous-jacentes du conflit israélo-arabe et celles rendant difficiles les négociations. Les candidats avaient une connaissance limitée des diverses tentatives de rétablissement de la paix.

Question 23

Un grand nombre de réponses étaient vagues et laissaient apparaître une connaissance limitée des arts dans les pays choisis. Les candidats n'ont souvent pas réussi à couvrir la période de 50 ans. Ils auraient pu, par exemple, examiner les arts pendant la période historique plus restreinte de l'Allemagne nazie. Quelques examinateurs ont indiqué avoir corrigé de très bonnes réponses qui laissaient apparaître des connaissances détaillées sur les développements dans des pays divers tels que le Royaume-Uni ou la Tchécoslovaquie.

Question 24

En général, cette question a généré des réponses médiocres contenant des assertions générales ne couvrant pas la période de 50 ans et se concentrant, par exemple, sur la Russie de Staline. Une poignée de candidats ont choisi la Chine de Mao, mais ces réponses n'ont obtenu aucun point puisque l'examen portait sur l'histoire de l'Europe et du Moyen-Orient.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Il convient d'apprendre aux candidats à reconnaître les mots clés dans les questions qui leur indiquent les aspects sur lesquels ils doivent se concentrer. Tel qu'indiqué dans ce rapport (et dans les rapports des années précédentes), ils doivent ensuite utiliser ces mots clés pour formuler un plan qui traite clairement la question.
- Les arguments doivent être étayés de connaissances pertinentes, précises et détaillées sur la période couverte par la question. Cela renforcera grandement l'analyse.
- À ce niveau, les candidats doivent être capables de se montrer plus critiques à l'égard des événements évoqués dans les questions.



HISTOIRE - MODULE 1

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 10	11 - 22	23 - 32	33 - 42	43 - 53	54 - 64	65 - 100
Niveau moyen							
Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 10	11 - 22	23 - 31	32 - 42	43 - 54	55 - 65	66 - 100

Épreuve 1 des niveaux supérieur et moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de	0 - 2	3 - 5	6 - 8	9 - 11	12 - 14	15 - 17	18 - 25

Remarques générales

Les réponses aux questions de la section B (Le royaume de Sicile) étaient bien meilleures que les réponses aux questions de la section A (Les origines et l'essor de l'islam). Comparées aux sessions d'examens des années précédentes, les compétences nécessaires pour la section A (examen basé sur des sources) étaient manifestement meilleures. Toutefois, certains candidats n'avaient souvent pas les compétences de base nécessaires pour répondre aux questions de l'épreuve 1 (comparer et opposer, et évaluation des sources).

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les résultats médiocres de cette année, surtout dans la section A, pourraient être dus au thème choisi (les relations entre les musulmans et les chrétiens d'Éthiopie). Ce thème était un peu plus obscur que celui choisi pour la section B. Les sources portaient sur un sujet relativement isolé et les questions se sont révélées plus difficiles que prévu pour les candidats. La question 4 (section A) sur les raisons et les résultats n'a pas généré de réponses aussi réfléchies et analytiques que nous l'avions espéré en raison du statut marginal de l'événement pour ce qui était de l'histoire plus large de la période.



Même si cet événement fait partie de la vie du Prophète Mahomet, les candidats ont eu des difficultés à explorer ses conséquences à long terme (si on le compare à d'autres événements similaires tels que la migration vers Médine ou les relations avec les juifs de Médine, par exemple).

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Malgré les faiblesses du contenu de certaines réponses, un grand nombre de candidats se sont réellement efforcés d'utiliser les différentes compétences. Dans l'ensemble, ces compétences étaient meilleures que celles des années précédentes et une structure était plus clairement visible.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Sujet obligatoire 1 - Les origines et l'essor de l'islam (vers 500 - 661)

Question 1

- (a) La majorité des candidats ont facilement présenté au moins deux points essentiels pour la section A et au moins deux raisons pour la section B, et beaucoup ont obtenu 3 points.
- (b) (Section A) La plupart des candidats ont été capables d'indiquer que les messages transmis par la source E étaient l'utilisation de la diplomatie ainsi que le fait que d'autres régions hors de l'Arabie avaient été envisagées pour la propagation de l'islam.

(Section B) Indépendamment des fonctions religieuses du *Psautier Harley*, les candidats ont rarement vu dans ce document une façon d'imposer le christianisme dans le royaume. La plupart des réponses indiquaient toutefois que ce document reflétait la tolérance, l'acceptation et la diversité des communautés religieuses dans le royaume. De plus, la majorité des réponses mentionnaient l'importance de la place centrale accordée au latin dans ce document.

Question 2

La plupart des candidats ont été capables de fournir le nombre minimum de similarités et de différences en utilisant une présentation claire. Néanmoins, certains points étaient brefs et n'étaient pas étayés de preuves tirées des sources.

Question 3

Quelques réponses n'évaluaient pas les sources en faisant référence à leur origine et à leur objectif et elles se concentraient plutôt sur leur contenu.

Dans la section A, la source D a jeté la confusion dans l'esprit d'un grand nombre de candidats qui ont indiqué que la source était tirée d'un livre d'Ibn Ishaq, alors qu'il s'agissait en réalité d'un extrait d'un discours de Jafar Ibn Abi Talib, cité dans le livre d'Ibn Ishaq. Les candidats auraient dû faire remarquer que le discours était cité dans un livre considéré comme l'une des plus anciennes sources sur le début de la



période islamique et que ce livre avait été rédigé par un historien important du début de la période islamique (et qu'il s'agissait donc d'une source de valeur). Mais les candidats auraient également dû se référer au discours lui-même, à son objectif, à sa valeur et à ses limites.

Question 4

Sujet obligatoire 1 (section A)

Une minorité de candidats ont été capables de traiter pleinement la question 4, en utilisant le contenu des sources et leurs connaissances personnelles. Cela était dû à la nature peut-être complexe du thème choisi, mais aussi à l'incapacité des candidats à établir des liens entre la question et les sources. Lors de l'enseignement de la section A et de la section B, il est essentiel d'apprendre aux candidats à extraire les informations importantes des sources (à savoir celles mentionnées dans la question) au lieu de paraphraser le contenu de chaque source. L'objectif est d'utiliser uniquement les informations pertinentes tirées des sources, ainsi que quelques connaissances personnelles, pour répondre à la question.

Quelques réponses contenaient une historiographie et les candidats doivent se montrer prudents quand ils utilisent de telles informations car elles n'ont souvent pas leur place dans les réponses et elles sont fréquemment sources d'erreurs.

Recommandations pour la préparation des futurs candidats

- Il convient de consacrer suffisamment de temps à la préparation des candidats aux examens basés sur l'étude de documents afin qu'ils puissent se familiariser avec les techniques et les compétences nécessaires pour cette épreuve.
- Étant donné le peu de temps disponible pour répondre aux questions de cette épreuve, les candidats doivent apprendre à gérer au mieux le temps imparti.
- Lorsqu'ils répondent à la question 2 (comparer et opposer), les candidats doivent explorer pleinement les sources. Ils doivent trouver les points similaires et les points différents puis rédiger une comparaison suivie avec de brèves citations à l'appui qui sont tirées des sources.
- Lorsqu'ils répondent à la question 3 (évaluation des sources), les candidats doivent se montrer conscients de ces deux mots clés : origine et objectif. Trop de candidats se contentent encore d'une analyse du contenu des sources.
- Pour la question 4, les candidats doivent répondre à la question posée au lieu de paraphraser chaque source. Leurs réponses doivent aussi inclure des connaissances personnelles et présenter une argumentation développée qui est en rapport avec la question.



Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale: 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de 0 - 4 5 - 8 9 - 11 12 - 15 16 - 20 21 - 24 25 - 40

notes:

Remarques générales

Les candidats possédaient des connaissances historiques dont le niveau variait considérablement. Un certain nombre de candidats ont fait preuve d'une grande maîtrise du sujet alors que d'autres ont montré une connaissance beaucoup plus limitée ou n'ont pas été capables de discerner les connaissances qui étaient pertinentes pour répondre à la question posée.

Les compétences en matière de rédaction de dissertations se sont améliorées et un plus grand nombre de candidats se sont efforcés de mieux structurer leurs réponses. Cela s'est vu dans les meilleurs résultats obtenus par un certain nombre de centres. Les résultats varient encore grandement, mais la tendance est positive. Si les centres continuent d'encourager leurs candidats à s'améliorer, cela entraînera une amélioration notable des résultats dans leur ensemble.

La grande majorité des candidats ont répondu aux questions des thèmes 1 et 3. Assez peu de candidats ont traité les questions des autres thèmes.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Le niveau des connaissances historiques des candidats continue à varier grandement. Certains candidats ont d'excellentes connaissances détaillées sur les thèmes étudiés tandis que d'autres manquent à la fois de connaissances étendues et approfondies.

Trop souvent, il était évident que les candidats n'avaient pas lu attentivement les questions. De ce fait, ils n'ont pas identifié les mots-consignes et les mots clés qui indiquaient les points sur lesquels se concentrer et la nature de la réponse requise. Ils ont ainsi produit des réponses hors sujet et très peu ciblées, et, par conséquent, ont obtenu de mauvais résultats.

Certains candidats ont essayé d'adapter des réponses préparées à l'avance pour répondre aux questions. Ils ont utilisé certaines informations ou réponses mémorisées qu'ils ont ensuite reproduites sans faire mention des exigences spécifiques de la question. Ce genre de réponse ne produit pas de bons résultats.

Un nombre important de candidats continuent de produire des comptes rendus narratifs, sans faire preuve des compétences d'analyse requises pour produire une réponse efficace. Cela constitue un obstacle majeur à l'amélioration des résultats.



Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Tel que mentionné précédemment, certains candidats possèdent d'excellentes connaissances. Il est à espérer que le travail de ces candidats pourra être utilisé pour montrer l'approche correcte aux candidats qui ont peut-être besoin de plus d'indications.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur le contenu qui était attendu ou suggéré pour chaque question.

Thème 1

Question 1

Il s'agissait d'une question très populaire. Les candidats devaient déterminer la mesure dans laquelle le pouvoir d'un dirigeant dépendait de son pouvoir militaire. Les candidats avaient le choix entre Guillaume I^{er} et Frédéric I^{er}. La majorité d'entre eux ont choisi Guillaume I^{er} et la plupart ont bien mentionné les diverses méthodes non militaires qui lui ont permis de conserver ou d'étendre son pouvoir.

Toutefois, certains candidats ont passé trop de temps à décrire la bataille de Hastings et ont manqué de temps pour examiner les autres facteurs. Dans l'ensemble, il y a eu beaucoup de bonnes réponses, mais quelques candidats n'ont pas mentionné l'importance de l'Église et le remaniement du système féodal par Guillaume l^{er} ainsi que ses efforts pour conserver un grand nombre de lois et de pratiques anglo-saxonnes.

Très peu de candidats ont choisi Frédéric I^{er}.

Question 4

Cette question demandait aux candidats d'évaluer le succès rencontré par Harun al-Rachid dans le maintien de son autorité politique. Il y a eu quelques bonnes réponses, mais trop de candidats se sont contentés de rédiger un simple récit de son règne de dirigeant, sans se concentrer sur l'autorité politique. Les réponses manquaient de détails et n'étaient pas bien structurées.

Thème 2

Question 7

Un certain nombre de candidats ont choisi cette question sur les femmes dans la société médiévale. Il y a eu un grand nombre de bonnes réponses qui laissaient apparaître des connaissances sur la grande variété de rôles joués par les femmes (ainsi que leur importance). Les candidats ont eu tendance à ne pas traiter très efficacement le second aspect de la question (le fait que les femmes étaient négligées), et il était nécessaire d'examiner cet aspect pour obtenir une très bonne note.



Thème 3

Question 13

Il s'agissait d'une question populaire portant sur le rôle de la religion en tant que cause des guerres médiévales. Les meilleures réponses présentaient une thèse claire, étaient très bien structurées, et étaient étayées d'exemples pertinents. Les bonnes réponses laissaient apparaître de vastes connaissances sur un certain nombre de guerres et leurs causes, et expliquaient efficacement dans quelle mesure ces causes pouvaient être considérées comme religieuses. Pour être efficace, la réponse devait présenter de bonnes connaissances et une structure solide.

Question 15

Un grand nombre de candidats ont répondu à cette question et ils ont invariablement fait preuve d'un éventail considérable de connaissances et d'une capacité à structurer leurs réponses. Beaucoup ont été capables d'examiner d'autres raisons que les tactiques militaires pour expliquer le succès lors de la première croisade, mais les meilleurs candidats avaient des connaissances précises sur les tactiques militaires ainsi que les connaissances nécessaires pour une analyse exhaustive des diverses autres raisons. Dans l'ensemble, ces candidats ont fait preuve d'une maîtrise des détails et de connaissances approfondies sur ces points qui les distinguaient des autres. Les candidats plus faibles n'ont pas été en mesure de produire cet éventail et beaucoup ont omis des choses telles que les contributions byzantines.

Question 18

Cette question demandait d'examiner la mesure dans laquelle les causes de la première *fitna* étaient de nature religieuse. Les candidats plus faibles ont produit des réponses plutôt narratives et ont largement raconté les événements ayant mené à la *fitna* (ainsi que les événements de la *fitna*, les batailles, etc.). La question ne se concentrait pas sur les batailles mais sur les causes.

Les meilleures réponses étaient bien structurées et présentaient clairement une thèse ainsi que les points examinés. Elles se concentraient sur les diverses causes de la *fitna* et portaient sur les questions tribales, financières **et** personnelles. Des informations claires et détaillées ont été utilisées pour soutenir les arguments visant à répondre à la question.

Thème 5

Question 26

Cette question en deux parties demandait d'examiner à la fois les causes et les conséquences du conflit entre Thomas Becket et Henry II. Les meilleures réponses traitaient les deux aspects de la question, et étaient bien structurées et efficaces. Les candidats plus faibles n'ont, quant à eux, pas réussi à examiner les conséquences ou ils ont produit un simple récit sans analyse des événements survenus pendant la période du conflit.



Soit les candidats n'étaient pas préparés pour cette question, soit ils n'étaient pas disposés à suivre les instructions.

Question 28

Cette question sur les raisons de l'antisémitisme en Europe demandait aux candidats d'évaluer la mesure dans laquelle ces raisons étaient de nature religieuse. Il y a eu quelques réponses excellentes qui laissaient apparaître une bonne analyse et des connaissances détaillées. Les meilleurs candidats ont été capables de trouver un équilibre entre les causes religieuses et les causes non religieuses, et de présenter des arguments convaincants en utilisant une structure claire.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Il convient d'apprendre aux candidats à bien lire les questions. Ils doivent connaître tous les mots-consignes régulièrement utilisés, qui spécifient la nature de la tâche (par exemple, « évaluer », et « comparer et opposer »). Les candidats doivent également savoir quelle approche adopter pour traiter les questions commençant par « dans quelle mesure ». Ils doivent comprendre les termes qui indiquent les points sur lesquels la réponse doit se concentrer, tels que « causes et effets », « raisons du succès et de l'échec », « ascension vers le pouvoir », « impact » ou « importance ». Les candidats qui ne lisent et ne comprennent pas bien les questions ne seront pas en mesure de produire de bonnes réponses.
- Il est nécessaire de rappeler aux candidats qu'ils doivent prêter une attention toute particulière aux dates présentes dans les questions. Ces dernières indiquent la période à traiter dans la réponse.
- Les candidats doivent savoir que les questions demandant d'indiquer les causes et les effets, par exemple, sont des questions en deux parties et que ces deux parties doivent être traitées dans la réponse. Les deux parties ne doivent pas toujours être d'une longueur identique mais elles doivent être traitées pour obtenir une bonne note.
- Beaucoup de candidats ont besoin de s'entraîner davantage à la rédaction de dissertations bien structurées, qui laissent apparaître des compétences de pensée critique et d'analyse appropriées. Ces exercices pratiques doivent avoir lieu régulièrement et il convient de dissuader activement les candidats de rédiger des narrations ou de simples recueils d'informations historiques. Ceux-ci ont souvent une pertinence limitée par rapport à la question posée et ils ne seront pas récompensés lors de l'examen. De même, les candidats qui produisent des réponses standard et mémorisées pour certaines sections du programme dans l'espoir de pouvoir les utiliser pour une question ne doivent pas être récompensés. Les candidats doivent utiliser des connaissances et des idées convenant à la question posée et non pas espérer réussir en produisant une réponse sur le thème général.
- Un grand nombre de candidats doivent étendre et approfondir leurs connaissances historiques. Les meilleurs candidats font preuve non seulement de connaissances historiques étendues mais aussi d'une capacité à bien les employer. Des connaissances limitées ne produiront pas de bons résultats et rendront difficile le traitement de plusieurs questions.



 Les candidats doivent dresser des listes de termes historiques accompagnés de leurs définitions tout au long du cours. Ils étendront ainsi leurs connaissances, disposeront d'un outil de révision efficace, et amélioreront leur capacité à comprendre les questions et à y répondre efficacement.

Épreuve 3 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 6	7 - 13	14 - 19	20 - 25	26 - 30	31 - 36	37 - 60

Remarques générales

Les formulaires G2 laissent apparaître une satisfaction générale en ce qui concerne le niveau de difficulté de cette épreuve et la couverture du programme.

Les enseignants ont estimé que le niveau de difficulté de cette épreuve était le même que celui de l'épreuve de l'année précédente. Nous avons constaté avec beaucoup de plaisir des signes d'une amélioration globale dans les résultats.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Il y a encore trop de candidats qui rédigent des réponses narratives générales ne laissant pas apparaître les compétences d'analyse et de pensée critique requises. Dans un certain nombre de cas, les candidats n'ont pas compris la question ou les points sur lesquels elle se concentrait, et ont produit des réponses mal ciblées. Prendre quelques minutes avant d'entamer la rédaction pour réfléchir sur le sens de la question et préparer un plan des principaux thèmes ou idées à analyser peut se révéler utile aux candidats.

De plus, un grand nombre de candidats ont besoin d'améliorer leur maîtrise du contenu dans les parties du programme étudiées. Ils devraient avoir une meilleure compréhension de la chronologie, des principaux termes et concepts historiques ainsi que de la contribution des personnages importants.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Il y a eu un certain nombre de très bonnes copies, qui laissaient apparaître des connaissances et des compétences analytiques excellentes. Nous espérons que les établissements scolaires continueront à travailler en vue de la production d'un plus grand nombre de copies de ce calibre.



Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur le contenu qui était attendu ou suggéré pour chaque question.

Question 1

Il y a eu quelques bonnes réponses qui se concentraient sur l'impact de la création d'un des ordres. Ces réponses se limitaient à l'impact et elles ne décrivaient pas la création de l'ordre. Les bons candidats ont présenté un éventail de facteurs ayant eu un impact en utilisant une bonne structure et en étayant bien leur réponse.

Les candidats plus faibles ont eu tendance à raconter l'histoire de la création des ordres, sans prêter suffisamment attention à l'analyse de l'impact sur l'Église. Dans les réponses de ces candidats, l'examen de l'impact avait tendance à être assez limité et à manquer de détails appropriés. Certaines de ces réponses médiocres étaient dues au fait que les candidats avaient ignoré ou mal compris les demandes de la question.

Question 2

Un certain nombre de candidats ont choisi cette question. Les meilleurs candidats ont remarqué qu'il s'agissait d'une question en deux parties, et ont traité à la fois les raisons et les conséquences. Un grand nombre de candidats connaissaient bien les causes de la querelle des Investitures et ils ont eu tendance à se concentrer sur les raisons sans tenir pleinement compte de ce qui était demandé. Ces candidats ont obtenu de moins bonnes notes car leur réponse ne présentait pas un équilibre, une structure et un contenu appropriés.

Question 3

Cette question populaire n'a souvent pas bien été traitée. Un grand nombre de réponses étaient de simples narrations du règne d'Al-Muizz ou d'Al-Mustansir dépourvues d'une structure analytique. Aussi, beaucoup de réponses se concentraient uniquement sur l'histoire de la conquête de l'Égypte et l'établissement du Caire, faisant ainsi l'impasse sur une quantité énorme d'informations. De plus, le manque de structure analytique était souvent une faiblesse.

Question 5

Cette question très populaire a généré beaucoup de réponses excellentes. Ces réponses laissaient souvent apparaître des compétences considérables en matière d'analyse et une maîtrise du contenu. Ce sont l'ampleur et la profondeur des connaissances sur Henri I^{er} et Louis VI (notamment leurs relations avec l'Église, les villes et les différentes classes sociales) qui distinguaient les meilleures réponses des réponses médiocres. Ce sont, entre autres, ces points essentiels qui ont permis de distinguer les meilleures réponses.



Une autre question populaire. Les réponses étaient souvent très bonnes et quelquesunes étaient excellentes. Les candidats devaient tenir compte du fait qu'il s'agissait d'une question en deux parties et les plus faibles ont eu tendance à se concentrer davantage sur les raisons que sur les résultats. La plupart des réponses étaient bien structurées, et les meilleures réponses se distinguaient par les connaissances approfondies et l'équilibre entre les causes et les résultats.

Question 7

Il y a eu beaucoup de bonnes réponses, et les meilleures étaient efficaces, bien ciblées, bien structurées et elles laissaient apparaître des connaissances vastes et approfondies.

Les meilleures réponses mentionnaient le rôle des Byzantins, l'optique pontificale changeante, le coût des croisades, la résistance accrue des musulmans et la désunion croissante parmi les croisés, et elles faisaient remarquer que la victoire lors de la première croisade était peut-être une anomalie qui n'avait pas pu être reproduite. Il était essentiel de mentionner le détournement des ressources pour les croisades en Espagne et à l'est pour produire une bonne réponse, ainsi que le manque de direction et de motivation, comme l'a montré la quatrième croisade.

Question 13

Cette question demandait d'examiner les difficultés rencontrées par Frédéric I^{er} ou Frédéric II et un très grand nombre de réponses portaient sur Frédéric I^{er}.

Il y a eu beaucoup de bonnes réponses qui laissaient apparaître des compétences analytiques et des connaissances. Les meilleurs candidats ont été capables de montrer des connaissances approfondies et une compréhension des problèmes difficiles, tels que sa relation avec la papauté et les problèmes engendrés par son propre caractère et sa fixation sur l'Italie. Les différences entre l'Italie et l'Allemagne constituaient un autre bon argument avancé dans les meilleures réponses.

Question 17

Cette question demandait aux candidats d'examiner les conséquences de la catastrophe écologique et de l'effondrement démographique survenus au XIV^e siècle. Ceux-ci ont été causés par le changement climatique et la famine du début du XIV^e siècle ainsi que par la peste noire. Un grand nombre de réponses ignoraient le premier élément ou le second, tandis que d'autres réponses décrivaient simplement les événements. Certains candidats se sont efforcés de fournir une évaluation générale des conséquences, mais le contenu de leur réponse manquait souvent de pertinence et était de nature très générale.

Les meilleures réponses se concentraient clairement sur diverses conséquences et fournissaient des preuves à l'appui. Des connaissances vastes et approfondies ainsi qu'une focalisation sur les conséquences, tel que demandé dans la question, étaient essentielles.



Cette question demandait aux candidats d'évaluer les raisons de l'importance des cités italiennes durant la Renaissance et elle a généré un certain nombre d'excellentes réponses qui abordaient un large éventail de thèmes pertinents pour le traitement de la question. Ces réponses étaient bien présentées et leur contenu était excellent. Il s'agissait d'exemples de réponses que les examinateurs espèrent voir plus souvent.

Question 24

Les meilleurs candidats ont été capables de montrer que cet événement n'a pas eu un grand impact sur la majeure partie du mouvement puisqu'il a débuté avant 1453 et qu'il impliquait des pays ayant leurs propres motifs, comme l'Espagne, le Portugal et l'Angleterre. De plus, une partie de la mythologie sur l'impact de la chute de Constantinople a été examinée et cet examen a révélé que le commerce ne s'était pas arrêté après 1453.

Les candidats ont bien réussi à montrer que cet événement avait eu un impact minime. Quelques candidats ont expliqué le choc psychologique qui avait incité les nations chrétiennes à étendre leur pouvoir et leurs territoires, et cela pouvait constituer un bon argument dans ce sens.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Le point le plus important est d'apprendre aux candidats à bien lire les questions et de leur fournir des occasions de s'exercer. Ils doivent apprendre à examiner attentivement les termes, les noms et les instructions pour s'assurer qu'ils comprennent bien les exigences de la question en ce qui concerne les points à examiner et la structure à adopter. Les candidats doivent pouvoir reconnaître et comprendre les mots-consignes (par exemple, « dans quelle mesure », « évaluer » et « comparer et opposer ») ainsi que les mots clés qui donnent des indications sur la tâche à réaliser (par exemple, « impact », « causes » et « conséquences »). Ces compétences sont cruciales.
- Les candidats doivent aussi très bien connaître les principaux termes historiques, les noms des individus ou des organisations et la terminologie connexe. La connaissance de ces termes est essentielle s'ils veulent produire une bonne réponse. Il convient d'encourager les candidats à dresser des listes de ces termes et de revenir sur leur signification au fur et à mesure de leur progression dans le cours. Ces listes de termes seront des aides précieuses, et permettront de renforcer l'assurance des candidats et d'améliorer leur capacité à rédiger des réponses efficaces.
- Tout au long du cours, les enseignants doivent encourager les candidats à rédiger des dissertations analytiques montrant leurs compétences de réflexion critique ainsi que leur capacité à utiliser efficacement le contenu pour étayer leurs arguments. Il convient de dissuader les candidats de rédiger des récits décousus et généraux, qui laissent peu apparaître leurs compétences analytiques ou de réflexion critique.



- Il est crucial que les enseignants couvrent tous les points puces des sections du programme qu'ils ont choisi d'enseigner. Les questions peuvent porter sur n'importe quel point présenté dans les points puces.
- Certains candidats essaient d'adapter une réponse préparée à l'avance ou mémorisée pour répondre à la question d'examen, et ce, même si cette réponse ne correspond pas exactement aux exigences de cette question. Ce genre de réponse obtient de mauvais résultats. Les candidats doivent apprendre à utiliser leurs connaissances pour satisfaire aux exigences spécifiques des questions au lieu d'essayer de présenter un grand nombre d'informations dans l'espoir que quelques-unes seront pertinentes.